

REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Disciplina: Le mot et l'idée représentée par
lui dans les oeuvres de Tertullien

The word and the idea represented by it in Tertullian's work

Article by Valentin Morel

in Revue d'Histoire Ecclésiastique

vol. 40 (1944-45), pp. 5 to 46

with a personal translation into English interleaved

TOME XL -- DEEL XL



LOUVAIN
BUREAUX DE LA REVUE
40, RUE DE NAMUR, 40

LEUVEN
BUREAUX DE LA REVUE
40, NAAMSCHÉ STRAAT, 40

1944-1945

REVUE TRIMESTRIELLE SUBVENTIONNÉE PAR LA FONDATION UNIVERSITAIRE
DRIEMAANDELIJKSCH TIJDSCHRIFT UITGEGEVEN MET STEUN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING

DISCIPLINA

LE MOT ET L'IDÉE REPRÉSENTÉE PAR LUI DANS LES ŒUVRES DE TERTULLIEN

C'est une opinion communément admise que les œuvres de Tertullien comptent parmi les plus difficiles de la littérature latine. La difficulté provient non seulement de la syntaxe et du style très particuliers de l'auteur, mais aussi du sens personnel et varié dont il affecte les mots (1). Parmi ces mots, au sens complexe et variable, figure en bonne place le terme *disciplina*. Tous ceux qui ont étudié quelque peu Tertullien, le reconnaissent. Quelques-uns ont proposé de façon schématique ses divers sens possibles (2); seul Gudeman l'a soumis à une étude plus systématique (3); encore ne pouvait-il relever tous les passages où le mot se lit, et, ce qui est plus grave,

(1) Cf. H. HOPPE, *Syntax und Stil des Tertullians* (Leipzig, 1903) et *Beiträge zur Sprache und Kritik Tertullians* (Lund, 1932); E. LÖRSTEDT, *Zur Sprache Tertullians* (Lund, 1920); St. W. I. TEEUWEN, *Sprachlicher Bedeutungswandel bei Tertullian* (Paderborn, 1926); G. THÖRNELL, *Studia Tertullianea*, I-IV (Upsala, 1918-26). — P. DE LABRIOLLE (*Histoire de la littérature latine chrétienne*, p. 139. Paris, 1929) écrit: « On ne connaîtra toutes les richesses de son lexique que lorsqu'un inventaire complet, qui n'existe pas encore, en aura été dressé ».

(2) K. ADAM, *Der Kirchenbegriff Tertullians*, dans *Forschungen zur christlichen Literatur- und Dogmengeschichte*, éd. A. EHRHARD et J. P. KIRSCH, fasc. 4, p. 23-24, n. 3 (Paderborn, 1907); Th. BRANDT, *Tertullians Ethik. Zur Erfassung der systematischen Grundanschauung* (Göttersloh, 1929); A. BECK, *Römisches Recht bei Tertullian und Cyprian. Eine Studie zur frühen Kirchenrechtsgeschichte*, dans *Schriften der Königsberger Gelehrten Gesellschaft, Geisteswissenschaftl. Klasse*, t. VII, fasc. 2, p. 54-60 (Halle, 1930); H. I. MARRON, « *Doctrina* » et « *disciplina* » dans la langue des pères de l'Église, dans *Archivum latinitatis mediæ ævi* (*Bulletin Du Cange*), 1934, t. IX, p. 5-25. Ce dernier n'étudie le mot chez Tertullien que pour autant que cela favorise l'intelligence des sens du terme chez les écrivains d'Église du bas moyen âge.

(3) *Thesaurus Linguae Latinae*, t. V, col. 1316-1326.

65/17
Rue



Review
of
Ecclesiastical History

Disciplina

The Word and the Idea represented
by it in Tertullien's work.

It is a commonly admitted opinion that the works of Tertullien count among the most difficult in Latin literature. The difficulty arises not only from the author's very personal syntax and style, but also from the personal and varied meaning he confers on words. ① Among these words, of complex and variable meaning, the word 'disciplina' figures prominently. Everyone who has studied Tertullien the least little bit will acknowledge that. A few people have suggested its various possible meanings in a schematic fashion; ② only Gudeman has subjected it to a more systematic study; ③ yet he was not able to scrutinise every passage in which the word occurs, and, what is more serious, /

il hésite maintes fois sur le sens général du terme dans tel ou tel passage déterminé (1).

Dans ces conditions, il nous a semblé utile d'entreprendre l'étude complète de ce mot chez Tertullien, d'autant plus que celui-ci a exercé une influence notable sur la langue de ses successeurs (2). Notre titre rappelle à dessein celui de l'étude que É. De Backer a consacré au mot *sacramentum* chez le même auteur (3). La méthode qu'il a appliquée, sera suivie ici. On dressera par conséquent une statistique complète des passages où le mot *disciplina* se rencontre ; chaque fois, on transcrira du contexte ce qui est apte à en déterminer le sens précis ; seuls les passages plus difficiles seront analysés davantage ; enfin, notre attention se portera moins aux formes lexicographiques du terme qu'à son contenu réel (4).

Tertullien emploie le mot surtout dans un sens religieux ; sur trois cent dix-neuf fois (5), trente-deux fois seulement il lui donne un

(1) Voir par exemple col. 1322, b : « saepe, praecipue apud Tert., diiudicari nequit utrum huc (= doctrina christiana, lex moralis) an potius ad II A (= severitas, severa morum educatio) exempla pertinent ».

Notons encore FORCELLINI, *Tolius latinitatis lexicon* (3^e éd., Padoue, 1828), qui est par trop sommaire, et le *Index latinitatis Tertullianae*, dans *Patrologia latina*, t. II, qui est vraiment insignifiant. Ce dernier ne reconnaît au mot que ces deux sens : *severa ordinis custodia, severitas castigatrix*.

(2) H. I. MARROU, *art. cit.*, p. 16, écrit : « L'essentiel... de l'usage de Tertullien (du mot *disciplina*) a passé dans la langue de ses successeurs ».

(3) É. DE BACKER, *Sacramentum. Le mot et l'idée représentée par lui dans les œuvres de Tertullien*, dans le *Recueil de travaux publiés par les membres des conférences d'histoire et de philosophie de l'université de Louvain*, fasc. 30 (Louvain, 1911). Cette étude, remaniée et renouvelée par un contrôle approfondi des résultats, est résumée dans J. DE GHELLINCK, É. DE BACKER, etc..., *Pour l'histoire du mot sacramentum*, t. I : *Les anténicéens*, dans *Spicilegium sacrum lovaniense. Études et documents*, fasc. 3 (Louvain, 1924).

(4) Nos recherches étaient achevées quand nous primes connaissance du beau travail de O. MAUCH, *Der lateinische Begriff Disciplina. Eine Wortuntersuchung* (Fribourg-en-Suisse, 1941. In-8, 124 p.). C'est la première étude générale, pour autant que nous sachions, sur la sémantique du mot. Nous sommes heureux de pouvoir renvoyer nos lecteurs à cette excellente monographie pour ce qui regarde l'usage du terme *disciplina* chez les auteurs classiques ainsi que ses correspondants en langue grecque et hébraïque. M. Mauch consacre une dizaine de pages à l'étude du terme chez Tertullien. Notre article est plus détaillé, mais confirme en bonne partie les conclusions générales de M. Mauch.

(5) A supposer que les données de GUDEMAN, *art. cit.*, col. 1317, soient exactes pour les autres auteurs, car elles ne le sont pas pour Tertullien, il faudrait dire

sens profane ; les écrivains ecclésiastiques imiteront d'ailleurs en cela l'auteur africain. Nous considérons d'abord les sens profanes pour nous occuper ensuite des sens religieux (4).

* * *

§ I. Sens profanes.

Disons d'abord un mot sur l'étymologie de *disciplina*. On s'accorde pour faire dériver ce terme, dont la forme ancienne était *discipulina*, de *discipulus* (2). Mais d'où vient *discipulus*? Les uns y voient un dérivé de *disco* (= apprendre, opposé à : faire apprendre) qu'on ne saurait guère séparer du grec *διδάσκω* dans lequel le redoublement est venu à faire partie intégrante du radical (3). D'au-

que celui-ci est l'écrivain latin qui use le plus du mot. Cicéron, en effet, ne l'emploie que deux cent quatre-vingt et onze fois. Gudeman note pour Tertullien deux cent vingt passages. Si l'on ajoute à notre chiffre le passage de l'*Adversus Iudaeos*, chap. 9 (cf *infra*, p. 41, note 1), chapitre réputé maintenant inauthentique (cf ÅKERMAN, *Ueber die Echtheit der letzteren Hälfte von Tertullians Adv. Iudaeos*. Lund, 1918), on obtient celui de trois cent vingt, c'est-à-dire une différence de cent fois avec Gudeman. Simple erreur typographique chez celui-ci ?

(1) Nous citerons toujours les éditions complètes de Tertullien : OEHLER, *Q. S. Fl. Tertulliani Opera omnia*, Editio minor (Leipzig, 1854), et le C.S.E.L., *Q. S. Fl. Tertulliani opera*, t. XX ex recensione A. REIFFERSCHIED et G. WISSOWA (cité : R. W.) ; t. XLVII ex recensione AEM. KROGMANN ; t. LXIX, *Apologeticum* éd. H. HOPPE. Ne disposant pas cependant pour le moment de l'édition de Oehler, nous citerons le *De paenitentia* et le *De praescriptione haereticorum* d'après celle de P. DE LABRIOLLE dans la collection *Textes et Documents* (Paris, 1906 et 1907). Les éditions partielles plus récentes de A. D'ALÈS, BOULANGER, W. KOK, J. MARRA, W. SCHOLTE et F. H. WASZINK ont été pourtant consultées au cours de nos recherches. — Pour être bref, seule la ligne et, pour DE LABRIOLLE, seule la phrase où se lit le mot *disciplina* seront indiquées dans nos références. Pour le même motif, on n'a reproduit en note ni la traduction de M. DE GENOUDE, de J. WALTZING, de H. KELLNER et des éditions partielles, ni le sens proposé par le *Thesaurus ling. lat.* et par H. I. MARROU, *art. cit.*, bien que, dans plusieurs cas, ces travaux nous aient rendu de réels services.

(2) De la même façon *pistor* donna naissance à *pistrina* et *molitor* à *moletrina*. Originellement, le suffixe *ina* indiquait le local. M. MAUCH (*op. cit.*, p. 3-4) fait remarquer à ce sujet le fait singulier que *disciplina* n'a nulle part de façon certaine un sens local.

(3) Cf ERNOUT et MEILLET, *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, p. 261 (Paris, 1932). H. I. MARROU, *art. cit.*, accepte aussi

he frequently hesitates over the general meaning of the word in a particular passage. ①

In these circumstances, it seemed to us useful to undertake a complete study of this word in Tertullien's work, all the more so in that it exerted a notable influence on the language of his successors. ② Our title deliberately recalls that of the study that E. De Backer devoted to the word 'sacramentum' in the work of the same author. ③ The method he applied will be followed here. Accordingly a complete list of the passages in which the word 'disciplina' crops up will be prepared; in each case, we shall transcribe from the context what is appropriate to a determination of the exact meaning; only more difficult passages will be analysed further; lastly, our attention will be taken up less by the lexicographical forms of the word than by its actual content. ④

Tertullien uses the word mainly in a religious sense; out of 319 ⑤ cases in only 32 does he give it a secular meaning; ecclesiastical writers were to copy the African author in this. First we shall consider the secular senses before going on to deal with the religious senses. ①

*

1. Secular Senses.

Let us first of all say a word on the etymology of 'disciplina'. It is agreed that this word, whose old form was 'discipulina', is derived from 'discipulus' ② But where does 'discipulus' come from? Some see it as a derivative of 'disco' (= to learn, as opposed to: to teach) which one could scarcely separate from the Greek (greek) in which the addition has come to play an integral part in the radical. /

③

*

tres, avec plus de raison, semble-t-il, le déduisent de *dis-cipio* (= je conçois, Ich fasse geistig auf), verbe opposé à *prae-cipio* (= j'ordonne, j'enseigne) qui donna naissance au substantif *praeceptor* (1). La dernière étymologie explique très bien comment, dans son sens fondamental, *disciplina* contient toujours un rapport de soumission soit à un maître qui enseigne, soit à un maître qui ordonne. La réunion dans un même terme de deux sens : l'un de *doctrina* et l'autre de *loi*, dont on ne voit pas à première vue le rapport, s'explique ainsi par la racine même du mot (2).

Les sens profanes que Tertullien donne au mot *disciplina*, on les retrouve tous chez les auteurs classiques (3). Ils gravitent autour du double sens fondamental du terme : enseignement et précepte, loi. *Disciplina* désigne non seulement l'action d'enseigner (sens actif) ou le fait de recevoir une instruction (sens passif), mais aussi l'objet de l'enseignement : la matière enseignée et le résultat

cette étymologie et en vient d'autant plus facilement à rendre *disciplina* synonyme de *doctrina*.

(1) Cfr A. WALDE, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*, 3^e éd., par J. B. HOFFMANN (Heidelberg, 1938). Il nie formellement que le mot vienne de *disco* tout en ajoutant : « Anschluss an *discere* ist natürlich nicht zu leugnen ».

(2) Au cours de notre article, nous nous abstenons d'employer le terme *discipline*, qui est tout aussi riche de sens en français qu'en latin. LITTRÉ (*Dictionnaire de la langue française*, 1878) note les sens suivants : 1^o instruction et direction morale ; 2^o relations de maître à disciple ; 3^o règle de conduite commune à une multitude, aux membres d'un même corps ; 4^o manière de se conduire suivant les règles d'une profession, ensemble de règles et devoirs professionnels imposés aux membres d'un ordre ; 5^o doctrine, science, p. ex. un impertinent, un homme ignare de bonne discipline. Le *Dictionnaire de l'Académie française*, t. I (8^e éd., 1932) est plus sobre. Il donne les sens suivants : 1^o méthode d'instruction et d'éducation (vieilli ; encore employé au pluriel dans le sens de tel ou tel régime d'instruction et d'éducation) ; 2^o le plus souvent : ensemble de règles de conduite communes à tous ceux qui font partie d'un corps, d'un ordre, etc. : la discipline ecclésiastique, la discipline militaire, rigoureuse discipline, observer sa discipline ; 3^o fouet de cordelettes ou de petites chaînes ; 4^o coups de fouet.

(3) Cfr H. MERGUET, *Lexikon zu den philosophischen Schriften Cicero's*, t. I, et III (Jéna, 1887 et 1894) ; A. GERBER et A. GREEF, *Lexikon Taciteum* (Leipzig, 1903) ; R. MENGE et S. PREUSS, *Lexicon Caesarianum* (Leipzig, 1890). Voir aussi *Thesaurus ling. lat.*, s. v. et O. MAUCH, *Der lat. Begriff Disciplina*. Th. KLAUSSEN, *Reallexikon für Antike und Christentum* (en cours de publication ; le 5^e fasc. : *Archontiker-Asphalt* a paru en 1913) traitera également au mot *disciplina* des sens profanes qu'a le terme chez les classiques.

de l'enseignement : la formation, la culture de l'esprit. Cependant, le domaine dans lequel le double sens fondamental se vérifie entièrement est celui de l'éducation. Toute éducation, en effet, doit former le cœur et l'esprit ; elle renferme un élément intellectuel et un élément moral. Mais comme, dans l'éducation, l'élément moral prime l'élément intellectuel, *disciplina* retient souvent moins l'élément « connaissance » que la méthode, les préceptes, la règle que le maître impose à l'élève. C'est aussi dans ce sens que Tertullien parle de la *disciplina naturae*, la nature étant la première éducatrice. Enfin, appliqué aux choses militaires, le terme semble avoir perdu tout rapport avec « enseignement » et désigne l'ensemble des règles, des prescriptions, des mesures d'ordre que nous appelons encore aujourd'hui la discipline militaire.

A. — ENSEIGNEMENT ET SENS CONNEXES.

1) Le fait de donner ou de recevoir une instruction (1).

1) *De spectaculis*, 11 (R. W., 14, 8) : sed et gymnasticas artes Castrorum et Herculorum et Mercuriorum disciplinae prodiderunt. — 2) *De anima*, 20 (R. W., 332, 25) : Empedocles causam argutae indolis et obtusae in sanguinis qualitate constituit, perfectum et profectum de doctrina disciplinae deducit.

2) La matière enseignée.

Les doctrines spéculatives des philosophes et, plus généralement, les arts libéraux constituent l'objet de l'enseignement. Quand il désigne les arts libéraux, *disciplina* est accompagné de *artes* et souvent de *doctrinae*.

3) *De praescriptione*, 7 (DE LABRIOLLE, 16) : ubi materia cum Deo aequatur, Zenonis disciplina est. — 4-9) *De anima*, 9 (R. W., 310, 14) : aliam eam (animam) modo effigians (Plato) intellectualibus formis, pulchram iustitiam et disciplinis philosophiae, deformem vero contrariis artibus. — 10 (R. W., 312, 13) : Pertinet ad staturum fidei simplicem animam determinare secundum Platonem... viderint artes et disciplinae, viderint et haereses.

(1) Les passages de Tertullien sont numérotés. Lorsque plusieurs passages d'un même ouvrage se succèdent immédiatement, le numérotage est global ; de la sorte, il ne fallait citer qu'une seule fois le titre de l'ouvrage. D'autre part lorsque la série de textes où *disciplina* a le même sens était trop longue, on y a inséré des alinéas. Ceux-ci n'ont alors d'autre but que de faciliter la recherche d'un texte particulier ; on aurait donc tort de leur attribuer une autre signification.

Others, with more reason, it seems, derive it from dis - cipio (= I conceive, 2 grasp intellectually), a verb opposed to 'prae-cipio' (= I order, I instruct) which gave rise to the substantive 'praeceptor'.^① The latter etymology shows very well how, in its basic meaning, 'disciplina' always contains a relationship of submission either to a master who teaches, or to a master who orders. The coming together in the same word of two meanings: one of 'doctrine' and the other of 'law', whose relationship one cannot at first see, is thus explained by the very root of the word.^②

The secular senses that Tertullien gives to the word 'disciplina', one will find in all the classical authors.^③ They centre on the basic two-fold meaning of the word, teaching and precept, law. 'Disciplina' denotes not only the act of teaching (active sense) or the fact of receiving an instruction (passive sense), but also the object of the teaching: the matter taught and the result of the teaching, the shaping, the culture of the mind. Yet, the field in which the basic two-fold meaning is entirely confirmed is that of education. All education, indeed, should shape heart and mind; it contains an intellectual element and a moral element. But as, in education, the moral element takes priority over the intellectual element, 'disciplina' often retains less the 'knowledge' element than the method, precepts, and order, that the master impresses on the pupil. It is just in this sense that Tertullien speaks of the 'disciplina naturae', nature being the first educator. Finally, applied to things military, the word seems to have lost all connection with "teaching" and denotes the body of rules, commands, and measures for order that today we still call military discipline.

A) Instruction and allied senses. ^④

1. The fact of giving or receiving and instruction. (Latin 4 lines)
2. The material taught.

The speculative doctrines of the philosophers and, more generally, the liberal arts constitute the subject of the teaching. When it refers to the liberal arts, 'disciplina' is accompanied by 'artes' and often by 'doctrinae' (latin 13 lines) /

— 20 (R. W., 333, 5) : acuunt (mentem) doctrinae, disciplinae, artes et⁽¹⁾ experientiae, negotia, studia. — 24 (R. W., 337, 27) : nemo ergo concedet naturalem scientiam naturalium excidere; artium excidet, studiorum; excidet doctrinarum, disciplinarum. — 33 (R. W., 357, 23) : (Homerus) pater habitus liberalium disciplinarum. — 46 (R. W., 377, 18) : Stoici deum malunt providentissimum humanae institutioni inter caetera praesidia divinatorum artium et disciplinarum somnia quoque nobis indidisse.

3) Le résultat de l'enseignement.

Ce résultat, c'est la science, la culture intellectuelle et même, dans un sens plus large, la connaissance sensible.

10) *Adv. Valentinianos*, 26 (KROYMANN, 202, 16) : ceterum spiritualem emitti in animalis comparationem, ut erudiri cum eo et exerceri in conversationibus possit. indignis enim animalem etiam sensibilibus disciplinarum. — 11) *De anima*, 6 (R. W., 307, 10) ; non enim substantiae ipsi alimenta proficiunt studiorum sed disciplinae, quia nec opiniorem animam efficiunt, sed ornatiorem.

« Sed » (disciplinae) est la leçon du *Codex Agobardinus* et de l'édition de Waszink. D'après cette leçon; *disciplinae* s'oppose à *substantiae* et désigne la formation, la culture de l'âme, ce qui rend celle-ci *ornatior*. Si on lit avec Reifferscheid-Wissowa « vel », *disciplina* a le sens d'enseignement.

B. — ÉDUCATION ET SENS CONNEXES.

1) Le fait de donner ou de recevoir une éducation.

12) *Ad nationes*, 1, 16 (R. W., 87, 13) : plane ex aliqua disciplina severiores aut certo respectu eiusmodi eventum a libidine temperatis... — 13) *De anima*, 19 (R. W., 330, 26) : (vitis) non exspectata rustica disciplina sine arundine, sine ceruo, si quid attingerit, ultro ambibit... — 14) *De pudicitia*, 1 (R. W., 219, 7) ; Pudicitia... tamen aliquatenus in saeculo morabitur, si natura praestruxerit, si disciplina persuaserit, si censura compresserit, siquidem omne animi bonum aut nascitur aut eruditur aut cogitur. — 15) *De monogamia*, 12 (OEHLER, 445) : nec filiorum curans disciplinam (?).

Le sens d'éducation est évident, même au n. 13 : la vigne, sans

(1) D'après l'édition de J. H. WASZINK, *Tertullian, De anima. Mit Einleitung, Uebersetzung und Kommentar* (Amsterdam, 1933).

(2) I *Tim.*, III, 4 : τέχνη ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ. La Vulgate traduit : « filios habentem subditos ».

attendre l'aide du vigneron, s'attache à tout ce qu'elle peut atteindre.

2) Un système philosophique; en particulier, sa doctrine morale.

16) *Ad nationes*, 1, 10 (R. W., 79, 16) : taceo de philosophis quos superbia severitatis et duritia disciplinae ab omni timore severos nonnullus etiam afflatus veritatis adversus deos erigit. — 17-18) *Apologeticum*, 3 (HOPPE, 10, 32) : Quid novi, si aliqua disciplina de magistro cognomentum sectoribus suis inducit? Nonne philosophi de auctoribus suis nuncupantur Platonici, Epicurei, Pythagorici? — 39 (HOPPE, 93, 52) : non amicorum solummodo matrimonia usurpant sed et sua amicis patientissime subministrant; ex illa, credo, maiorum et sapientissimorum disciplina, Graeci Socratis et Romani Catonis, qui uxores suas amicis communicaverunt. — 19) *De patientia*, 1 (KROYMANN, 2, 11) : grande testimonium eius (patientiae) est, cum etiam vanas saeculi disciplinas ad laudem et gloriam promovet. — 20) *De anima*, 48 (R. W., 379, 13) : nam quod et de cibis distinguendis vel derogandis nunc praesumptio nunc superstitio disciplinam somniis praescribit, examinandum est... apud eracunia incubaturis ieiunium indicitur vel castimonia inducitur... Pythagorici ob hanc quoque speciem fabam respuunt.

3) Préceptes, règles et observation de ces règles.

Le mot *disciplina*, au singulier, désigne soit l'ensemble de ces préceptes, soit un précepte en particulier, soit enfin un genre de vie conforme à ces préceptes.

21) *Ad martyras*, 3 (OEHLER, 4) : athletae segregantur ad strictiorem disciplinam, ut robori aedificando vacent. Continentur a luxuria, a cibis laetioribus, a potu iocundiore, coguntur, cruciantur, fatigantur. — 22) *Ad nationes*, 1, 10 (R. W., 74, 19) : in nos generali accusatione dirigitis (nationes) divortium ab institutis maiorum... ecce enim per omnia vitae ac disciplinae corruptam, imo deletam in vobis antiquitatem recognosco. de legibus... de reliqua vero conversationis humanae dispositione... quanta a maioribus mutaveritis, cultu habitu apparatu ipsoque victu ipsoque sermone... — 23-24) *Ad uxorem*, 2, 8 (OE., 385) : nonne etiam penes nationes severissimi quique domini et disciplinae tenacissimi servus suis foras nubere interdicit?... severiores habebuntur terrena disciplinae caelestibus praescriptis? — 25) *De spectac.*, 10 (R. W., 12, 18) : a loci vitio theatrum proprie sacrarium Veneris est... saepe censorios nascentia cum maxime theatra destruebant moribus consulentes... itaque Pompeius Magnus... cum illam arcem omnium turpitudinum extruxisset veritus quandoque memoriae suae censoriam animadversionem Veneris aedem superposuit... ita damnatum et damnandum opus templi titulo praetexit et disciplinam superstitione delusit.

Au n. 22, *disciplina* renferme aussi le sens de coutume. On sait que les Romains faisaient remonter les lois morales à leurs ancê-

10.

3. The result of the teaching.

This result is knowledge, intellectual culture and even, in a wider sense, perceptible knowledge. (Latin 5 lines).

"Sed" (disciplinae) is the version of the 'Codex Agobardinus' and of Waszink's edition. According to this version, 'disciplinae' is contrary to 'substantial' and denotes the shaping and culture of the soul, which renders the latter 'ornatior'. If with Reifferscheid-Wissowa one reads 'vel', 'disciplina' has the meaning of teaching.

B) Education and allied senses.

1. The fact of giving or receiving an education (Latin 8 lines). The sense of education is obvious, even in No. 13: the vine, without awaiting the grower's assistance, clings to anything it can reach.

2. A philosophic system; in particular, its moral doctrine. (Latin 16 lines).

3. Precepts, rules and observation of these rules. The word 'disciplina', in the singular, denotes either the body of these precepts, or one precept in particular, or finally a kind of life consistent with these precepts. (Latin 18 lines). In No. 22, 'disciplina' also contains the sense of custom. We know that the Romans traced their moral laws back to their ancestors. /

tres (1). Selon le *De spectaculis*, Pompée n'a pas seulement enfreint la loi ; il a en plus trompé l'autorité, la police, chargée de veiller à l'observation de la loi.

4) Méthode.

Jusqu'ici la notion de règle, de méthode, se rattachait à l'éducation. Ce rapport peut disparaître et *disciplina* signifie alors simplement la méthode.

26) *De praescriptione*, 9, 6 (DE LABRIOLLE, 24) : ne « quacrite et invenientis » sine disciplina rationis interpretentur.

C. — LOI NATURELLE.

Quand *disciplina* désigne la loi naturelle, la notion d'enseignement n'en est pas complètement absente : la nature nous apprend, nous enseigne comment il faut agir.

27-28) *De corona*, 5 (OEHLER, 228) : sed cur maior efficitur ratio christianarum observationum, cum illas etiam natura defendit, quae prima omnium disciplina est. Ideo haec prima scribit coronam capiti non convenire. — 7 (OEHLER, 231) : nam et urgemur a communione naturalis disciplinae converti ad proprietatem christianae totam iam defendendam per cetera quoque species coronarum. — 29) *De carnis resurrectione*, 12 (KROYMANN, 441, 9) : revolvuntur hiemes et aestates, erna et autumnna cum suis viribus moribus fructibus quippe etiam terrae de caelo disciplina est : arbores vestire post folia, flores denuo colorare. — 30) *De pudicitia*, 7 (R. W., 230, 25) : praescribimus ex naturae disciplina, ex lege auris et linguae, ex mentis sanitate ea semper responderi quae provocantur id est ad ea quae provocant.

D. — ENSEMBLE DE RÈGLES, DE MESURES D'ORDRE MILITAIRES.

31) *De oratione*, 19 (R. W., 192, 14) : si statio de militari exemplo nomen accepit (nam et militia dei sumus), ulique nulla laetitia sive tristitia obvieniens castris stationes militum rescindit, nam laetitia libentius, tristitia sollicitius administrabit disciplinam. — 32) *De corona*, 11 (OEHLER, 238) : Et cremabitur ex disciplina castrensis Christianus, cui cremari (2) non licuit, cui Christus merita ignis indulsit.

(1) Cfr O. MAUCH, *Der latein. Begriff. Disciplina*, p. 47 : « die sittliche Erziehung, die Ueberlieferung des mos antiquus, der alten, verpflichtenden Sitte der Vorfahren ».

(2) Cremari au lieu de cremare d'après l'édition de J. MARFA, *Tertulliani de corona liber (Corp. script. lat. Paravianum, 49. Turin, 1927)*.

A. Harnaek (1) a souligné l'importance de l'élément militaire dans les anciennes communautés chrétiennes, de même que dans les anciennes traductions bibliques et dans les écrits des premiers écrivains ecclésiastiques. Mais il exagère manifestement quand il affirme que les écrivains latins ont emprunté le mot *disciplina* à la terminologie militaire (2). Le double sens fondamental d'enseignement ou de doctrine et de loi ou précepte, que l'on retrouve aussi bien dans les traductions bibliques (3) que dans les ouvrages de Tertullien et de S. Augustin (4), ne peut s'expliquer que par la terminologie du mot et par le fait que les auteurs classiques, avant eux, ont employé le mot dans ce double sens (5).

§ II. Sens religieux.

Revêtant un sens religieux, le terme *disciplina* se rapporte soit à la religion chrétienne ou à une religion hérétique quelconque, soit au judaïsme ou à une religion païenne. Cependant, comme les sens chrétiens sont de loin les plus nombreux, c'est sur ceux-ci que la division de cette deuxième partie se base. Les textes se rapportant aux autres religions y sont insérés à leur place voulue.

Toute religion, et surtout le christianisme, comporte un ensemble de doctrines spéculatives et, en étroite connexion avec celles-ci, un complexe de normes qui régissent l'activité individuelle et sociale de ses adeptes. Si, comme les auteurs classiques avant lui, Tertullien appliquait déjà dans ses premiers écrits le terme *disciplina* aux systèmes philosophiques avec leurs doctrines spéculatives et morales (6), il lui fut tout naturel d'employer le même mot par rapport à la religion chrétienne (7). Aussi peut-on distinguer ici les textes qui soulignent plutôt l'aspect d'enseignement de la doctrine chrétienne et d'autres qui mettent plutôt en avant

(1) *Militia Christi. Die christliche Religion und der Soldatenstand in den ersten drei Jahrhunderten*. Tubingue, 1905.

(2) *Ibid.*, p. 41. Les œuvres de Tertullien y sont étudiées aux pp. 32-40.

(3) Cfr H. I. MARROU, « *Doctrina* » et « *Disciplina* » et O. MAUCH, *Der lat. Begriff Disciplina*, p. 83-88.

(4) Cfr O. MAUCH, *op. cit.*, p. 105-111.

(5) *Ibid.*, p. 14-72.

(6) Cfr *supra* p. 9 et p. 11, nn. 3 et 16-20.

(7) On voit dès lors que Tertullien n'a pas dû emprunter le mot *disciplina* à la terminologie militaire, comme l'affirme A. Harnaek.

According to the 'De spectaculis', Pompey not only infringed the law; he further deceived the authorities, the police, charged with looking after the observation of the law.

4. Method.

Up to now the idea of rule, of method, has been associated with education. This relationship may disappear and 'disciplina' then means simply method. (Latin 2 lines).

C) Natural Law.

When 'disciplina' denotes natural law, the idea of teaching is not completely absent from it: nature teaches us, instructs us how we should act. (Latin 12 lines).

D) The Body of Rules, of Measures of a Military Nature. (Latin 6 lines).

A Harnack has emphasised the importance of the military element in the early Christian communities, in both the early biblical transactions and the writings of the first ecclesiastical writers. But he is clearly exaggerating when he asserts that the Latin writers borrowed the word 'disciplina' from military terminology. The basic twin meaning of teaching or doctrine and law or precept, that is to be found equally in the biblical translations and the works of Tertullien and Saint Augustine, can only be explained by the terminology of the word and by the fact that the classical authors, before them, used the word in his twin meaning.

II. Religious Senses.

Taking on a religious sense, the word 'disciplina' is related either to the Christian religion or to some heretical religion, or to Judaism or a pagan religion. Yet, as the Christian senses are by far the most numerous, it is upon these latter that the division of this second part is based. Passages relating to the other religions are inserted in the appropriate place.

Every religion, and Christianity in particular, contains a body of speculative doctrines and, closely associated with these latter, a complex of norms which control the individual and social activity of its followers. If, like the classical authors before him, Tertullien had previously applied the word 'disciplina' in his first writings to philosophic systems with their speculative and moral doctrines, it was quite natural for him to use the same word in relation to the Christian religion. Therefore one can distinguish here passages which tend to emphasise the aspect of teaching of the Christian doctrine and others which stress /

son caractère normatif pour la vie. Cette distinction, cependant, n'équivaut jamais à une séparation adéquate et elle ne peut l'être, de par la nature même du christianisme.

I. ENSEIGNEMENT.

A. — L'action d'enseigner ou le fait de recevoir une instruction.

33) *Apologeticum*, 39 (HOPPE, 95, 91) : Inde (a cena) disceditur non in catervas caesionum... sed ad eandem curam modestiae et pudicitiae, ut qui non tam cenam cenaverint quam disciplinam. — 34) *De oratione*, 10 (R. W., 187, 11) : Deus solus docere potuit quomodo se vellet orari... post traditam orandi disciplinam, petite, inquit, et accipietis. — 35) *De patientia*, 2 (KROYMANN, 2, 18) : Nobis exercendae patientiae auctoritatem... vivae et caelestis disciplinae divina dispositio delegat, deum ipsum ostendens patientiae exemplum. — 36) *De carnis resurrectione*, 28 (KROYMANN, 62, 8) : ecce enim divina in primordio sententia terram hominem pronuntians... dat mihi disciplinam in carnem quoque interpretandi, si quid irae vel gratiae in terram deus statuit. — 37) *De pudicitia*, 13 (R. W. 245, 24) : tradidi eos satanae, uti disciplinam acciperent non blasphemandi (1).

B. — La matière enseignée.

La religion chrétienne se fonde sur l'enseignement du Christ et s'est répandue grâce à l'enseignement des Apôtres et de leurs successeurs. Le terme *disciplina* était d'autant plus apte à en désigner les points doctrinaux que ceux-ci revêtent un caractère obligatoire qui n'a pas son égal dans les autres religions ou systèmes philosophiques : émanant du Christ, ils s'imposent avec une autorité divine qui ne souffre aucune discussion.

L'objet de l'enseignement du Christ est multiple et varié. L'on peut néanmoins facilement classer les textes de Tertullien où *disciplina* désigne cet objet, sous les trois rubriques suivantes : le christianisme comme tel ; le christianisme, moins la règle de la foi ; un point doctrinal en particulier.

1. — Le christianisme comme tel.

Disciplina désigne quelquefois la religion chrétienne comme un tout, sans y distinguer les doctrines spéculatives des lois morales.

(1) 1 Tim., 1, 20. Le texte grec *ἵνα παιδεύθωσιν μὴ βλασφημεῖν* est traduit plus littéralement par la Vulgate : « quos tradidi satanae, ut discant non blasphemare ».

Les auteurs classiques l'appliquaient déjà en ce sens aux systèmes philosophiques. Actuellement, on parlerait de l'idéologie, de la *Weltanschauung* chrétienne. Même les personnes qui professent cette idéologie sont désignées par le vocable *disciplina* ; il a alors le sens de secte, de communauté.

38-41) *Ad nationes*, 1, 4 (R. W., 65, 2) : simul quis intellexerit christianum, mavult nocentem nam et ipsa per se traditur disciplina nec aliunde proditur quam de bono nostro. — 1, 7 (R. W., 68, 3) : principe Augusto nomen hoc (christianum) ortum est, Tiberio disciplina eius inluxit, sub Nerone damnatio invaluit. — 1, 7 (R. W., 70, 19) : ecce proponimus vobis disciplinae nostrae sponsorshipem. vitam aeternam sectatoribus et conservatoribus suis spondet. — 1, 10 (R. W., 74, 13) : Effundite iam omnia venena, omnia calumniae tela huic nomini infligite, non cessabo ultra repellere, at postmodum obtundentur expositione totius nostrae disciplinae.

42-47) *Apologeticum*, 7 (HOPPE, 18, 10) : Census istius disciplinae... a Tiberio est. — 21 (HOPPE, 54, 31 et 34) : cultores sibi allegeret deus multo fideiores, in quos gratiam transferret pleniorum quidem operum disciplinae auctioris capacitatem. Venit igitur... Christus ille filius dei. Huius igitur gratiae disciplinaeque arbiter et magister. — 23 (HOPPE, 66, 61) : Eadem vero opera nostra ab eisdem deis vestris non tantum hoc detegentibus, quod neque ipsi dei sint neque ulli alii, etiam illud in continentia cognoscitis, qui(d) sit vere deus, et an ille et an unicus, quem Christiani profitemur, et an ita credendus colendusque, ut fides, ut disciplina disposita est Christianorum. — 37 (HOPPE, 89, 25) : Cui bello non ideonei, non prompti fuisset etiam impares copiis, qui tam libenter trucidamur, si non apud istam disciplinam magis occidi liceret quam occidere? — 47 (HOPPE, 111, 47) : Omnia adversus veritatem de ipsa veritate constructa sunt, operantibus aculationem istam spiritibus erroris. Ab his adulteria huiusmodi salutaris disciplinae subornata, ab his quaedam etiam fabulae immissae, quae de similitudine fidem infirmarent veritatis, vel eam sibi potius evincerent, ut quis ideo non putet Christianis credendum, quia nec poëtis nec philosophis, vel ideo magis poëtis et philosophis existimet credendum, quia non Christianis. Itaque tribemur praedicantes deum iudicaturum. Sic enim et poëtae et philosophi ridemur apud inferos ponunt. Et gehennam si comminemur... decachinamur... Et si paradisum nominemus... Elysii campi fidem occupaverunt.

Par rapport aux nn. 43 et 44, il faut lire tout le ch. 21 de l'*Apologetique*. Tertullien y expose que le Christ n'apporta pas seulement une nouvelle loi, mais d'abord une nouvelle doctrine. — Remarquons qu'au n. 45, *fides* est synonyme de *disciplina* ; nous rencontrerons plus loin (1) des passages où l'une s'oppose à l'autre.

(1) Cfr *infra*, pp. 17-21.

its nature as a model for life. This distinction, however, can never amount to an adequate partition and this because of the very nature of Christianity.

I. Instruction.

A. The act of teaching or the fact of receiving an instruction. (Latin 12 lines).

B. The matter taught.

The Christian religion is based on Christ's teaching and spread thanks to the teaching of the Apostles and their successors. The word 'disciplina' was all the more fitted to denote their doctrinal points in that these latter have taken on an obligatory character which has no equal in the other religions or philosophical systems: coming from Christ, they assume a divine authority which suffers no argument.

The object of Christ's teaching is multiple and varied. Nevertheless one may easily class Tertullien's passages in which 'disciplina' denotes this object, under the following three headings: Christianity as a whole; Christianity minus the rule of faith; one particular doctrinal point.

1. Christianity as a whole.

'Disciplina' sometimes stands for the Christian religion as a whole, without distinguishing its speculative doctrines from its moral laws. The classical authors previously applied it in this sense to the philosophic systems. In fact, what is meant is ideology, the Christian philosophy of life. The persons themselves who profess this ideology are described by the word 'disciplina'; so it has the meaning of sect, of community. (Latin 31 lines).

In relation to Nos. 43 and 44, one must read the whole of chapter 21 of the 'Apology'. There Tertullien reveals that Christ brought not only a new law, but first and foremost a new doctrine. - Notice that in No. 45, 'fides' is synonymous with 'disciplina'; further on we shall come across passages in which the two are opposed to each other. (Latin 23 lines) /

48) *De testimonio animae*, 2 (R. W., 136, 25) : nos maxime reſciunt, qui ad iſtam diſciplinam metu praedicati iudicii tranſvolamus. — 49-51) *De praescriptione*, 6, 4 (DE LABRIOLLE, 14) : nec ipſi (apostoli) quidquam ex ſuo arbitrio quod inducerent elegerunt, ſed acceptam a Chriſto diſciplinam fideliter nationibus adſignaverunt. — 33, 12 (DE LABRIOLLE, 72) : Simonianae autem magiae diſciplina angelis ſerviens utique et ipſa inter idolatrias deputatur. — 35, 1 (DE LABRIOLLE, 76) : haereses... audeant reſpondere et ipſae aliquas eiſmodi praescriptiones adverſus noſtram diſciplinam. — 52-53) *De oratione*, 1 (R. W., 181, 18) : neque enim propria tantum orationis officia complexa eſt (brevitas orationis dominicae)... ſed omnem paene ſermonem domini, omnem commemorationem diſciplinæ, ut revera in oratione brevium totius evangeliſ comprehendatur. — 11 (R. W., 188, 5) : nam et Joſeph dimittens fratres ſuos ad perducendum patrem, et nã, inquit, irascimini in via. nos ſcilicet monuit — alias enim via cognominatur diſciplina noſtra — tum ne in via orationis conſtituti ad patrem cum ira incedamus. — 54) *De cultu feminarum*, 2, 9 (OEHLER, 404) : ſalis dotum veſtrarum fructus decidisti ante notitiam ſalutariam diſciplinarum. — 55) *De pallio*, 6 (OEHLER, 547) : At ego iam illi (pallio) etiam divinae ſectae ac diſciplinæ commercium confero. Gaude pallium et exulta ! Melior iam te philoſophia dignata eſt ex quo Chriſtianum veſtire coepiſti. — 56) *De anima*, 16 (R. W., 322, 27) : utinam et praedicantur, inquit, qui vos ſubvertunt. rationalis eſt indignatio, quae ex affectu diſciplinæ eſt.

Dans le contexte du n. 56, Tertullien cite *Gal. V, 12*. Il veut prouver par ce verſet que toute colère n'eſt pas blâmable. L'orsqu'elle ſurgit de l'amour de la *diſciplinã*, elle eſt rationnelle et bonne. Ce n'eſt pas la circoncision, mais la foi dans le Chriſt et dans ſes mérites qui nous procure le ſalut. Pour défendre cette doctrine, qui eſt l'eſſence même du chriſtianisme, S. Paul s'étaſt juſtement mis en colère.

57) *De carne Chriſti*, 6 (OEHLER, 900) : Ad Apellen, qui, poſteaquam a diſciplina Marcionis in mulierem carne lapsus. — 58) *Scorpiace*, 5 (R. W., 155, 24) : dominus... paulatim remedia composuit, omnes fidel diſciplinas et ipſas aemulas vitio, verbum mortis verbo vitae reſcindentes.... ita, et cum mori praecipit medicus ille, veterum mortis excludit.

Dans ce dernier texte, *diſciplina* indique toute la doctrine chriſtienne : des points doctrinaux : *veterum mortis excludit* et des règles morales : *aemulas vitio*.

59-60) *De idolatria*, 9 (R. W., 38, 34) : quod igitur iſdem magis ſomnium ſine dubio ex dei voluntate ſuggessi, ut irent in ſua, ſed alla, non qua venerant, via, id eſt, ne priſtina ſecta ſua incederent, non, ne illos Herodes perſequeretur... ideo viam ſectam et diſciplinam intellogere debemus. itaque magis praecceptum, ut exinde aliter incederent. — 14 (R. W., 46, 18) : licet convivere cum ethnicis, commori non licet. convivamus

cum omnibus : contactemur ex communione naturae, non ſuperſtitionis. pares anima ſumus, non diſciplina, compoſſores mundi, non erroris.

Dans ces deux cas, *diſciplina* équivaut à : conception de la vie, et concrètement la conception chriſtienne, que les Mages ont puisée dans leur première rencontre avec le Chriſt et par laquelle les chriſtiens diffèrent des païens.

61) *Ad Scapulam*, 1 (OEHLER, 296) : Itaque hunc libellum non nobis timentes miſimus, ſed vobis et omnibus inimicis noſtris, necum amicis : ita enim diſciplina iubemur diligere inimicos quoque, et orare pro eis qui nos perſequuntur... Amicos enim diligere omnium eſt, inimicos autem ſolorum chriſtianorum. — 62) *De ieiunio*, 1 (R. W. 274, 13) : agnosco igitur animale fidem ſtudio carnis... ut merito ſpiritalem diſciplinam pro ſubſtantia aemulam in hac quoque ſpecie continentiae accuset... piget iam cum talibus congredi.

Au n. 62, *diſciplina* indique auſſi la *secte* des ſpirituels ; il s'oppose à *animalis fides* qui a la même nuance : *cum talibus congredi*. Il en eſt de même au n. 57.

2. — Le chriſtianisme, moins la règle de la foi.

Si Tertullien juxtapose dans quelques passages *fides* et *diſciplina* comme des ſynonymes (1), ailleurs, il les oppose l'une à l'autre tout en faiſant tenir tout le chriſtianisme dans ces deux cadres. Or, comme la règle de la foi a pour lui un contenu bien fixe et limité, (2) il faut en conclure que, dans ces passages, la *diſciplina* désigne tout le chriſtianisme, hormis les vérités contenues dans la règle de la foi. Dans ce cas, le terme couvre toujours un beau nombre de points doctrinaux.

63-64) *De praescriptione*, 19, 2 et 3 (DE LABRIOLLE, 38) : quibus competat fides ipſa, cuius ſint Scripturae, a quo et per quos et quando et quibus ſit tradita diſciplina qua fiunt Chriſtiani. Ubi enim apparuerit eſſe veritatem diſciplinæ et fidei chriſtianae, illic erit et veritas Scripturarum et expoſitionum et omnium traditionum Chriſtianorum.

La *fides* comprend ici les doctrines chriſtiennes contenues dans les ſaints livres, la *diſciplina* celles qui n'y ſont pas contenues.

(1) Cfr *ſupra*, n. 45. Dans le *De praescriptione*, 33 et 34, Tertullien énumère les hérésies contre la règle de la foi et au ſujet du mariage et il conclut au ch. 35, 1 (cfr n. 51) qu'elles ſont toutes incapables d'entamer en rien *noſtra diſciplina*. Ce terme comporte donc ici auſſi les vérités de la règle de la foi.

(2) Nous croyons l'avoir prouvé dans un article précédent *Le développement de la « diſciplina » ſous l'action du Saint-Eſprit chez Tertullien dans Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XXXV (1939), p. 257-261.

In the context of No. 56, Tertullien quotes Gal. V. 12. With this verse he wishes to prove that all anger is not blameworthy. When it arises out of love of 'disciplina', it is rational and good. It is not circumcision but faith in Christ and in his virtues which gains us salvation. To defend this doctrine, which is the very essence of Christianity, Saint Paul very fittingly got angry. (Latin 5 lines).

In this last passage, 'disciplina' denotes the whole of Christian doctrine: doctrinal points: 'veternum mortis excludit' and moral rules: 'aemulas vitio'. (Latin 8 lines).

In these two instances, 'disciplina' means: conception of life, and indeed the Christian conception, that the Magi drew upon in their first meeting with Christ and by which the Christians differ from the pagans. (Latin 8 lines).

In No. 62, 'disciplina' also refers to the sect of the spiritual; it is contrary to 'animalis fides' which has the same nuance: 'cum talibus congregari'. It is the same with No. 57.

2. Christianity, minus the rule of faith.

If in a few passages Tertullien juxtaposes 'fides' and 'disciplina' as synonyms, elsewhere, he opposes them to each other while containing the whole of Christianity within these two groupings. Now, as the rule of faith has for him a quite fixed and delimited content, one must conclude that, in these passages, 'disciplina' denotes the whole of Christianity, with the exception of the truths contained in the rule of faith. In that case, the word still covers a considerable number of doctrinal points. (Latin 5 lines).

The 'fides' here includes the Christian doctrines contained in the holy books, the 'disciplina' those not contained there. (Latin 27 lines). /

65-67) *De virginibus velandis*, 1 (OEHLER, 515): Regula quidem fidei una omnino est, sola immobilis et irreformabilis.... Hac lege fidei manente, cetera iam disciplinae et conversationis admittunt novitatem correctionis, operante scilicet et proficiente usque in finem gratia dei. Quale est enim ut diabolo semper operante... opus dei aut cessaverit aut proficere destiterit? cum propterea paraclatum miserit dominus ut, ... paulatim dirigeretur et ordinaretur et ad perfectum perduceretur disciplina ab illo vicario domini, spiritu sancto... Quae est ergo paraclati administratio, nisi haec, quod disciplina dirigitur, quod scripturae revelantur, quod intellectus reformatur, quod ad meliora proficitur?

68-70) *De monogamia*, 2 (OEHLER, 429): de hoc primum consistendum sit in generali retractatu, an capiat paraclatum aliquid tale docuisse quod aut novum deputari possit adversus catholicam traditionem aut onerosum adversus levem sarcinam domini. — L'auteur cite alors *Jo.*, XVI, 12-13 et se fait l'objection suivante: mais tout ce qui est nouveau et onéreux, on pourra l'attribuer ainsi au Paraclét, même si le mauvais esprit en est l'auteur. Il répond: — Non utique. Adversarius enim spiritus ex diversitate praedicationis appareret, primo regulam adulterans fidei, et ita ordinem adulterans disciplinae, quia cuius gradus prior est, eius corruptela antecedit, id est fidei, quae prior est disciplina. Ante quibus de Deo haereticus sit necesse est, et tunc de instituto. Paraclatus... ipsum primo Christum contestabitur qualem credimus, cum toto ordine Dei Creatoris, et ipsum glorificabit, et de ipso commemorabit; et sic de principali regula agnitus, illa multa quae sunt disciplinarum revelabit, fidem dicente pro eis integritate praedicationis.

71) *De monogamia*, 3 (OEHLER, 431): spiritus superveniens ad deducendam disciplinam in omnem veritatem.

Après la lecture de ces textes, il ne peut subsister aucun doute sur le sens général dans lequel le terme *disciplina* y est employé. Partant d'une pratique particulière (le voile des vierges et la monogamie), Tertullien porte la discussion sur un plan supérieur, théorique maintenant et général. Il le dit expressément dans le *De monogamia*, 2: *in generali retractatu* et, dans le *De Virginibus velandis*, il entend déterminer de manière absolue ce qui, parmi les chrétiens, peut prêter matière à discussion (1), ce qui, dans le christianisme, est, oui ou non, susceptible de développement ou de réforme. Puisque Tertullien considérait la règle de la foi comme une valeur fixe et bien délimitée, il ne reste qu'une seule conclusion et c'est celle-

(1) A ce texte: « Hac lege fidei manente, cetera iam disciplinae et conversationis admittunt novitatem correctionis », l'on peut comparer *De praescriptione*, 12, 5: « Quae ramus... idque dumtaxat, quod salva regula fidei potest in quaestionem devenire » et *ibid.*, 14, 1: « Ceterum manente forma eius (regulae fidei) in suo ordine, quantumlibet quaeras et tractes.... »

ci: que *disciplina* désigne tout le christianisme, excepté la règle de la foi (1).

Il est bien sûr que la religion chrétienne comporte, en dehors de la règle de la foi, un bon nombre de vérités doctrinales. Tertullien ne les énumère pas dans les passages cités ci-dessus. On peut pourtant en glaner quelques-unes dans ses ouvrages. Ainsi, dans un texte bien connu (2), Tertullien rappelle l'enseignement de l'Église de Rome: les dogmes, contenus dans la règle de la foi, ensuite quelques sacrements (le baptême, la confirmation, l'eucharistie), enfin la doctrine au sujet du martyre. Il n'est pas douteux que ce texte ne résume, dans ses grands traits, toute la doctrine chrétienne. Or, comme F. Kattenbusch l'avait déjà entrevu (3), la partie qui

(1) A la lumière des passages précédents (nn. 38-62), le terme *disciplina* dans le texte « hac lege fidei manente, cetera iam disciplinae » (n. 65) pourrait même désigner le christianisme comme tel. Voici pour quelles raisons. Le pronom *cetera* ne paraît s'employer qu'au sens propre, c'est à dire en formant une seule catégorie logique avec ce qui le précède (cfr *Thesaurus linguae latinae*, t. III, col. 968-969). En outre, l'adverbe *iam*, placé entre *cetera* et *disciplinae*, ne se rapporte pas à ce dernier substantif, comme si les *cetera* constituaient la *disciplina* et admettaient pour cette raison (*disciplinae* = un génitif explicatif à signification prégnante) de nouvelles corrections (cette interprétation est à la base de la traduction suivante: « les autres choses qui [et parce qu'elles] se rapportent déjà à la *disciplina* »), mais bien au verbe *admittunt*; il sert à mettre en relief une opposition et préfère la deuxième place dans la proposition (cfr *Thesaurus ling. lat.*, t. VII, col. 79-129; surtout col. 120-123). Dans ces conditions, il faudrait traduire le texte en question comme suit: « A condition que la règle de la foi demeure intacte, tout le reste de la *disciplina* (= du christianisme) admet *bel et bien* de nouvelles corrections. » La règle de la foi constituerait ainsi une partie, la partie immuable, de la *disciplina*.

Une seule difficulté s'oppose à cette interprétation: dans le même contexte (nn. 66 et 67), le terme *disciplina* tout court remplace la formule *cetera disciplinae* et désigne manifestement le christianisme, moins la règle de la foi. On pourrait y répondre que cette restriction ne provient pas du terme lui-même, mais de l'ablatif absolu *hac lege fidei manente*, qui influence tout le contexte suivant.

(2) *De praescr.*, 36, 4-6: « Videamus quid didicerit (ecclesia romana), quid docuerit, cum Africanis quoque ecclesiis contestetur. Unum deum dominum novit, creatorem universitatis, et Christum Iesum ex virgine Maria filium dei creatoris et carnis resurrectionem; legem et prophetas cum evangelicis et apostolicis litteris miscet, inde potat fidem; eam aqua signat, sancto spiritu vestit, eucharistia pascit, martyrium exhortatur, et ita adversus hanc institutionem neminem recipit. Haec est institutio... de qua haereses prodierunt. »

(3) F. KATTENBUSCH, *Das apostolische Symbol*, t. II, p. 84 (Leipzig, 1900):

After reading these passages, there can remain no doubt about the general sense in which the word 'disciplina' is used in them. Starting from a particular practice (the virgins' veil and monogamy), Tertullien carries the argument onto a superior level - now theoretical and general. He says so expressly in the 'De monogamia, 2: in generali retractatu' and, in the 'De Virginibus velandis', he means to determine absolutely what, among Christians, can lend matter to discussion, what, in Christianity, is, or is not, amenable to development or reform. Since Tertullien regarded the rule of faith as a fixed and completely delimited value, there remains but the one conclusion and that: that 'disciplina' denotes the whole of Christianity, the rule of faith excepted.

It is obvious that the Christian religion includes, over and above the rule of faith, a considerable number of doctrinal truths. Tertullien does not list them in the passages quoted above. Yet one can glean some of them from his works. Thus, in a well-known passage, Tertullien recalls the teaching of the Church of Rome: the dogmas, contained in the rule of faith, then some sacraments (baptism, confirmation, the eucharist), finally the doctrine on the subject of martyrdom. There is no doubt that this passage sums up the whole Christian doctrine in its outlines. Now, as F. Kattenbusch had already noticed, the part which /

fait suite à la règle de la foi, détaille simplement le contenu de la *disciplina* en tant que celle-ci s'oppose à la *regula fidei*. Une liaison analogue de la règle de la foi et de la *disciplina* se lit dans le *De virginibus velandis*, 2 (OEHLER, 516) : « una nobis et illis (= églises fondées par les apôtres ou par des *virī apostolici*) fides, unus deus, idem Christus, eadem spes, eadem lavacri sacramenta, semel dixerim, una ecclesia sumus ». Ainsi donc, la doctrine sacramentaire relève-t-elle de la *disciplina*. Au n. 80, nous donnons un texte confirmatif de cette conclusion.

La doctrine ecclésiologique, ou plus concrètement, la doctrine de la constitution hiérarchique de l'Église fait également partie de la *disciplina*. En effet, comment Tertullien pourrait-il professer une conception spirituelle de l'Église dans ces ouvrages mêmes, tant catholiques que montanistes, où il se glorifie de conserver intacte la règle de la foi, si la doctrine ecclésiologique ne tombe pas en dehors de cette règle et relève par conséquent de la *disciplina* (1) ?

72) *De pudicitia*, 11 (R. W., 241, 17) : nemo perfectus ante repertum ordinem fide(i) nemo Christianus ante Christum caelo resumptum, nemo sanctus ante spiritum sanctum de caelo repraesentatum ipsius disciplinae determinatorem.

Tertullien énonce ici un principe où il oppose à nouveau l'*ordo fidei* à la *disciplina*. Pour cette raison, ce dernier terme a ici la même portée générale que dans les numéros précédents (2).

73-76) *Adv. Marcionem*, 1, 21 (KROYMANN, 317, 24) : hic erat totus status quaestionis, quid, cum idem deus legis in Christo praedicaretur,

« Ich meine, diese letzte Serie von Andeutungen so zu verstehen zu müssen, das Tertullian neben der fides auch die disciplina von Rom mit ins Auge fasse. »

(1) Pour plus de détails, voir notre article *Le développement de la « disciplina »* dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XXXV, p. 259-261. — A. BECK (*Römisches Recht bei Tertullian und Cyprian*, p. 54) aboutit à la même conclusion : « Handelt das erste (= regula fidei) von der Natur Gottes und seinen Beziehungen zu der von ihm geschaffenen Welt (de deo), so regelt das zweite (= disciplina) die christliche Lebenszucht und insbesondere die Organisation der Kirche (de instituto). »

(2) Le plus souvent, Tertullien rattache l'activité du Saint-Esprit à la promesse du Christ dans l'évangile de S. Jean, ch. XVI, 13 : « Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, deducet (selon le texte grec) vos in omnem veritatem ». On trouve réunis et analysés tous les passages où Tertullien parle de *Jo.*, XVI, 13, dans V. MOREL, *Deductor omnis veritatis. Het vers Jo. 16, 13 bij Tertullianus*, dans *Studia Catholica*, t. XVI (1940), p. 194-206.

legi eius derogaretur. Stabat igitur fides semper in creatore et Christo eius sed conversatio et disciplina nutabat. nam et alii de idolothyto edendo, alii de mulierum velamento, alii de nuptiis vel repudiis, nonnulli et de spe resurrectionis disceptabant, de deo nemo. — 4, 12 (KROYMANN, 453, 10-11) : haec iam definitio stabit : ideo de novitate institutionis cuiusque disceptatum, quia de novitate divinitatis nihil erat usque adhuc editum... nec posse retorqueri ex ipsa novitate institutionis cuiusque satis aliam a Christo demonstratam divinitatem quando... oportuerit utique prius alium deum exponi, postea disciplinam eius induci, quia deus auctoritatem praestet disciplinae, non deo disciplina; nisi si et Marcion plane tam perversas non per magistrum litteras didicit, sed per litteras magistrum.

L'auteur se place de nouveau à un point de vue général : *hic lotus status quaestionis, haec definitio stabit* ; cependant, il n'oppose pas la *disciplina* à la règle de la foi, mais à la doctrine sur le Dieu Créateur et sur le Christ, en sorte que la résurrection de la chair qui, ailleurs, figure explicitement dans la règle de la foi, fait ici partie de la *disciplina*. Celle-ci, donc, désigne tout ce par quoi le christianisme diffère de la religion de l'Ancienne Loi (1) et, puisque les dogmes au sujet du Christ et du Dieu Créateur en sont exclus, elle signifie toujours plus ou moins tout le christianisme, à l'exception de la règle de la foi.

3. — Un point doctrinal en particulier.

77) *De spectaculis*, 20 (R. W., 21, 24) : nusquam et nunquam excusatur quod deus damnat, nusquam et nunquam licet quod semper et ubique non licet. haec est veritatis integritas et, quod ei debetur, disciplinae plenitudo et aequalitas timoris et fides obsequii, non immutare sententiam nec variare iudicium. non potest aliud esse, quod vere quidem est bonum seu malum.

L'auteur répond ici à une objection populaire. Pourquoi les spectacles seraient-ils défendus, puisque Dieu lui-même les voit du ciel et n'en est point souillé ? Il répond : Dieu voit également les péchés que les hommes commettent en dehors des lieux du théâtre, et, de ce chef, tous seraient permis ainsi ! Il conclut avec le texte cité ci-dessus. La plénitude de la doctrine (objet de l'enseignement) qui correspond à la vérité intégrale, c'est que les jugements de

(1) Comparez *Adv. Marcionem*, 1, 20 (KROYMANN, 317, 7-10) : « Ceterum si, qua novum deum praedicans, veteris dei legem cupiebat (Christus) excludere, quare de deo quidem novo nihil praescribit, sed de veteri lege solummodo, nisi quoniam fide manente in creatorem sola lex eius concessare debebat ? »

follows the rule of faith, simply details the content of the 'disciplina' as the latter differs from the 'regula fidei'. An analagous liaison of rule of faith and 'disciplina' is to be found in the 'De virginibus velandis' 2 (Ochler, 516): "una nobis et illis (= churches founded by the apostles or by certain viri apostolici) fides, unus deus, idem Christus, eadem lavacri sacramenta, semel dixerim, una ecclesia sumus". So, the sacramental doctrine comes under the 'disciplina'. In No. 80 we give a passage confirming this conclusion.

The ecclesiological doctrine, or more accurately, the doctrine of the hierarchical constitution of the Church equally comes under the 'disciplina'. Indeed how could Tertullien profess a spiritual conception of the Church in those very works, as Catholic as they are Montanist, in which he takes pride in preserving the rule of faith intact, if the ecclesiological doctrine does not belong outside this rule and consequently comes under the 'disciplina'? (Latin 3 lines).

Tertullien is here stating a principle in which again he is opposing the 'ordo fidei' to the 'disciplina'. For that reason, this last word has the same general import here as in the earlier numbers. (Latin 13 lines).

The author again adopts a general point of view: his totus status quaestionis, haec definitio stabit; yet, he does not contrast the 'disciplina' to the rule of faith, but to the doctrine on God the Creator and on Christ, so that the resurrection of the flesh which, elsewhere, figures explicitly in the rule of faith, is here a part of the 'disciplina'. This latter, therefore, denotes everything by which Christianity differs from the religion of the Old Law and, since the dogmas on the subject of Christ and God the Creator are exclusive to it, it still means more or less the whole of Christianity, with the exception of the rule of faith.

3. One doctrinal point in particular.

(Latin 5 lines).

The author is replying here to a common objection. Why should spectacles be forbidden when God Himself sees them from heaven and is not stained by them? He answers: God also sees the sins men commit outside the theatres, and, on that precedent, all these would be permitted too! He concludes with the passage quoted above. The plenitude of the doctrine (object of the teaching) which corresponds to the complete truth, is that God's judgments /

Dieu ne changent point : ce qu'il condamne, est défendu partout et toujours.

78) *De oratione*, 1 (R. W., 181, 4) : et quid non caeleste quod domini Christi est, ut haec quoque orandi disciplina? consideremus itaque, benedicti, caelestem eius sophiam, imprimis de praecepto secrete adorandi... sequens sophia in sequenti praecepto... si non agmine verborum adeundum putemus ad dominum.

Disciplina = l'enseignement du Christ sur la façon de prier.

79) *De oratione*, 6 (R. W., 185, 5) : sed et quia carnaliter admittitur ista vox (= panem nostrum quotidianum), non sine religione fieri potest et spiritalis disciplinae. panem enim peti mandat, quod solum fidelibus necessarium est; cetera enim nationes requirunt.

L'auteur a expliqué dans un sens spirituel la quatrième demande du *Pater*. Cependant, ajoute-t-il, puisque l'on entend aussi cette demande du pain matériel, prenons garde de ne point perdre de vue l'enseignement moral et spirituel du Christ à ce sujet. Il ne faut demander que du pain, c'est-à-dire le nécessaire pour sa subsistance, pas autre chose, et encore ne le faut-il demander que pour le jour d'aujourd'hui, car le Christ a dit : ne vous préoccupez point de ce que vous mangerez demain.

80) *De baptismo*, 15 (R. W., 213, 31) : unus omnino baptismus est nobis... quoniam unus deus et unum baptisma et una ecclesia in caelis... haeretici autem nullum habent consortium nostrae disciplinae, quos extraneos utique testatur ipsa ademptio communicationis. non debeo in illis cognoscere quod mihi est praeceptum, quia non idem deus est nobis et illis, nec unus Christus, id est idem, ideoque nec baptismus unus, quia non idem.

L'opposition entre les vérités de la règle de la foi et la *disciplina*, que nous avons notée plus haut, revient ici : de la corruption de cette règle chez les hérétiques, Tertullien déduit la nullité de leur baptême : *ideoque nec baptismus unus*. Cependant, comme le texte et tout le contexte ne parlent que du baptême, nous croyons que *disciplina* ne désigne pas ici tout le christianisme, hormis les vérités de la règle de la foi, mais uniquement le sacrement du baptême. Ce texte indique nettement que, pour Tertullien, la doctrine sacramentaire fait partie de la *disciplina* (1).

(1) Voir plus haut, pp. 19-20. — On ne saurait nier que *disciplina* dans le *De baptismo*, 15, a aussi une nuance de précepte : *quod mihi est praeceptum*. Que Tertullien considère le baptême comme une loi, comme la loi de la foi, est

81) *De patientia*, 7 (KROYMANN, 11, 9) : Hoc principali praecepto, quo ne digne quidem malefacere concessum, universa patientiae disciplina succincta est.

82) *De paenitentia*, 7, 1, (DE LABRIOLLE, 30) : Huc usque, Christe domine, de paenitentiae disciplina servis tuis dicere aut audire contingat, quousque etiam delinquere non oportet audientibus; vel nihil iam de paenitentia noverint, nihil eius requirant. Piget secundae, imo iam ultimae spei subtexere mentionem.

Disciplina = la doctrine sur la patience et sur la pénitence. Au n. 82, Tertullien vient de traiter de la pénitence qui précède le baptême; il aborde maintenant non sans précautions oratoires et, pour ainsi dire, à regret le problème de la pénitence postbaptis-male.

83) *Adv. Marcionem*, 1, 29 (KROYMANN, 330, 19) : Quid dicam autem de disciplinae vanitate qua sanctificat substantiam sanctam? non tingitur apud illum (= Marcionem) caro, nisi virgo, nisi vidua, nisi caeleps, nisi divortio baptisma mercata...

Il ne s'agit pas ici de rites, mais de la doctrine de Marcion sur le baptême. Selon lui, le baptême ne pouvait être conféré qu'aux vierges, qu'aux veufs, qu'aux célibataires et aux divorcés.

84) *Adv. Marcionem*, 2, 17 (KROYMANN, 358, 25) : veni denique ad inspectionem doctrinarum disciplinarum praeceptorum consiliorumque eius (= creatoris).

Le vocable *disciplina* est synonyme ici de *doctrina* et il désigne ainsi ce que le Dieu créateur enseigne; concrètement cependant, cet enseignement a dans le contexte pour objet les commandements du décalogue : *non occides*.....

85-86) *Adv. Marcionem*, 5, 6 (KROYMANN, 591, 4) : quid illi (deo creatori) etiam cum exemplis dei nostri? nam quod architectum se prudentem adfirmat, hoc invenimus significari depalatores disciplinae divinae a creatore per Esaiam : auferam enim, inquit, a Iudaea inter cetera et sapientem architectum. — 5, 6 (KROYMANN, 592, 8) : ergo, inquit, nemo gloriatur in homine (I Cor., III, 21) et hoc secundum disciplinam creatoris : miserum hominem, qui spem habet in hominem (Jerem., XVII, 5).

exprimé plus nettement encore dans le *De praescriptione*, 14, 4 (DE LABRIOLLE, 30) : « Fides in regula posita est, habet legem et salutem de observatione legis » et dans le *De baptismo*, 13 (R. W. 212, 29 - 213, 4) : « (fides) quae retro erat nuda nec potest iam sine sua lege. lex enim linguendi imposita est et forma praescripta... huic legi collata definitio illa, nisi quis rematus fuerit ex aqua et spiritu, non intrabit in regno caelorum, obstrinxit fidem ad baptismi necessitatem. »

do not alter: what He condemns is forbidden everywhere and forever. (Latin 4 lines).

'Disciplina' == Christ's teaching on the way to pray. (Latin 4 lines).

The author explained the fourth request of the Lord's prayer in a spiritual sense. Yet, he adds, since one also means this request for actual bread, let us be careful not to lose sight of Christ's moral and spiritual teaching on this subject. We should ask for bread alone, i.e. enough to sustain existence, no more, and also we should only ask for enough for today, for Christ said: do not concern yourselves with what you will eat tomorrow. (Latin 6 lines).

The contrast between the truths of the rule of faith and the 'disciplina', that we have observed above, returns here: from the decay of this rule among heretics, Tertullien deduces the impotence of their baptism: 'ideoque nec baptismus unis'. Yet, as the passage and the whole context speaks only of baptism, we believe that 'disciplina' here does not denote the whole of Christianity, the truths of the rule of faith excepted, but only the sacrament of baptism. This passage shows clearly that, for Tertullien, the sacramentary doctrine is part of the 'disciplina'. (Latin 7 lines).

'Disciplina' == the doctrine on patience and on penitence. In No. 82, Tertullien has just considered the penitence which precedes baptism; he now turns not without oratorical care and, indeed, regret, to the problem of post-baptismal penitence. (Latin 3 lines).

Here it is not a matter of rites, but of Marcion's doctrine on baptism. According to him, baptism could only be conferred upon virgins, widowers, celibatists and divorced men. (Latin 2 lines).

The word 'disciplina' is here synonymous with 'doctrina' and it denotes in this way what God the Creator teaches; yet in fact this teaching in the context has as its subject the commandments of the Decalogue: 'non occides..' (Latin 9 lines) /

87-88) *Adv. Marcionem*, 5, 18 (KROYMANN, 641, 21 et 24) : parentes, enutrite filios in disciplina et correptione domini (*Eph.*, VI, 4)... quo iam mihi duos deos, si una est disciplina? et si duo sunt, illum sequar, qui prior docuit.

Le verbe *docuit* indique bien que Tertullien considère avant tout ce que Dieu enseigne et non pas directement ce que Dieu impose.

89) *Adv. Marcionem*, 5, 19 (KROYMANN, 646, 15) : Si autem et aliquos taxat (S. Paulus), qui ex visionibus angelicis dicebant cibis abstinendum... non tenentes caput, non ideo legem et Moysen cubis... denique hanc disciplinam... deputavit in eos, qui caput non tenerent, id est ipsum, in quo omnia recensentur (in Christum) ad initium revocata, etiam differentia escarum.

Tertullien fait ici le commentaire de *Col.*, II, 21-22. Saint-Paul, dit-il, n'a pas en vue la loi mosaïque, qui est d'ailleurs une loi divine, mais les hommes qui, sans autorité aucune, enseignent de ne pas prendre ou goûter certains aliments. Saint Paul impute, *deputat*, cette doctrine à des gens qui ne suivent pas le Christ.

90) *Adv. Valentianianos*, 18 (KROYMANN, 197, 8) : eo animo se unum ad animale convertit, prolatis Soteris disciplinis et primum... deum fingit hunc nostrum et omnium praeter haereticorum, Patrem et Demiurgum et Regem universorum, quae post illum.

Disciplinae = les doctrines au sujet de Sôter (1).

91) *De virg. Velandis*, 2 (OEHLER, 516) : adhibenda fuit examinatio, quae magis ex duabus tam diversis consuetudinibus disciplinae dei conveniret. Et utique ea deligenda quae virgines includit, soli deo notas, quibus, praeter quod a deo, non ab hominibus captanda gloria est.

Les églises d'Afrique ne voilent pas les vierges ; par contre, d'autres églises également apostoliques, veulent que les vierges portent le voile. De ces deux coutumes contradictoires, quelle est la bonne ? Celle-là, répond Tertullien, qui s'accorde le mieux avec la doctrine de Dieu. Or, Dieu nous enseigne : *qui gloriatur, in Domino gloriatur*. Il faut en conséquence opter pour la coutume d'après laquelle les vierges se voilent, car celles qui ne le font pas, recherchent la gloire auprès des hommes, et non pas auprès de Dieu.

(1) Ces théories fantastiques sur le Sôter sont brièvement exposées par Dom R. CAILLIER, *Histoire générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, t. I, p. 497-499. (Paris, 1858).

92) *De virg. velandis*, 11 (OEHLER, 526) : Et desponsatae quidem habent exemplum Rebeccae, quae cum ad sponsum ignotum adhuc ignota perduceretur, simul ipsum cognovit esse, quem de longinquo prospexerat..., confessa quod senserat, id est spiritu nuptam, negavit virginem velata ibidem. O mulierem iam de Christi disciplina. Ostendit (= le Christ) enim etiam nuptias de aspectu et animo fieri, quemadmodum stuprum.

Rébecca, se couvrant de son voile, agit pleinement selon l'enseignement du Christ, qui déclara que le désir seul constitue déjà le péché. Il en est de même pour le mariage, conclut Tertullien ; le désir fait le mariage.

93) *De pudicitia*, 3 (R. W., 225, 12) : quantum autem ad nos, qui solum dominum meminimus delicta concedere, et utique mortalia, non frustra (paenitentia) agetur. ad dominum enim remissa..., hoc ipso magis operabitur veniam, quod eam a solo deo exorat, quod delicto suo humanam pacem sufficere non credit... ita nec paenitentia huiusmodi vana nec disciplina huiusmodi dura est. deum ambae honorant. illa nihil sibi blandiendo facilius impetrabit, ista nihil sibi adsumendo plenius adiuvabit.

Dans ce contexte, *disciplina* est la doctrine d'après laquelle Dieu seul remet les péchés graves. En éloignant toute présomption, cette doctrine prête un plus solide appui à la pratique de la pénitence.

94) *De pudicitia*, 6 (R. W., 229, 1) : ceterum si qua vobis exempla in sinu plaudent, non opponuntur huic quam defendimus disciplinam.

C'est toujours la doctrine, selon laquelle il n'y a pas de pardon pour les péchés d'adultère.

95) *De pudicitia*, 6 (R. W., 229, 22) : habemus quidem et nos eiusdem vetustatis exempla pro sententia nostra non modo non indulti, verum etiam repraesentati iudicii fornicationis... sed malo in gloriam Christi a Christo deducere disciplinam.

Le Christ accordait le pardon aux pécheurs païens, non à des chrétiens ; de la sorte il confirme notre doctrine.

96-97) *De pudicitia*, 20 (R. W., 266, 11 et 16) : Disciplinam igitur apostolorum propria quidem instrumenta determinant principaliter sanctitatis omnis erga templum dei antistitem et ubique de ecclesia eradicanam omne sacrilegium pudicitiae sine ulla restitutionis mentione (1). Volo tamen ex

(1) Nous citons cette phrase d'après la correction proposée par H. KELLNER (*Tertullians apologetische, dogmatische und montanistische Schriften*, dans *Bibliothek der Kirchenväter*, t. XXIV, p. 457. Kempten et Munich, 1916), qui reprend la leçon de l'édition de J. GAJNY (Paris, 1545).

The verb 'docuit' shows clearly that Tertullien considers first and foremost what God teaches and not directly what God imposes. (Latin 5 lines).

Here Tertullien comments on Col.* II 21-22. Saint Paul, he says, has not the Mosaic law in mind, which anyway is a divine law, but men who, without any authority, teach not to touch or taste certain foods. Saint Paul imputes, 'deputat', this doctrine to people who do not follow Christ. (Latin 3 lines).

'Disciplinae' = doctrines on the subject of Soter. (Latin 4 lines).

The churches of Africa do not veil their virgins; on the other hand, other equally apostolic churches, desire their virgins to wear the veil. Of these two contradictory customs, which is right? The one, answers Tertullien, most consistent with God's doctrine. Now, God teaches us: 'qui gloriatur, in Domino gloriatur'. As a result we should decide in favour of the custom according to which virgins are veiled, for those who are not veiled are seeking glory before men, and not before God (Latin 6 lines).

Rebecca, by covering herself with her veil, is acting fully in accordance with the teaching of Christ, who declared that desire alone already constitutes sin. So it is in the case of marriage, concludes Tertullien; desire makes marriage. (Latin 7 lines).

In this context, 'disciplina' is the doctrine according to which God alone remits serious sins. By removing all presumption, this doctrine lends a more solid support to the practice of penitence. (Latin 2 lines).

This is still the doctrine, according to which there is no pardon for sins of adultery (Latin 3 lines).

Christ granted pardon to pagan sinners, not to Christian ones; thus He confirms our doctrine. (Latin 6 lines). /

redundantia allucius etiam comitis apostolorum testimonium inducere, idoneum confirmandi de proximo iure disciplinam magistrorum.

Où trouve-t-on la doctrine des Apôtres? D'abord dans leurs propres écrits; ensuite et à titre confirmatif, dans le témoignage de leurs élèves ou compagnons.

98) *De pudicitia*, 21 (R. W., 268, 30) : sed et in hunc iam gradum decurram, excernens inter doctrinam apostolorum et potestatem. disciplina hominem gubernat, potestas adsignat. sed rursus quid potestas? spiritus, spiritus autem deus, quid autem docebat? non communicandum operibus tenebrarum (Eph., V, 11). observa quod iubet. quis autem poterat donare delicta? hoc solius ipsius est. quis enim dimittit delicta, nisi solus deus (Mc., II, 7)? et utique mortalia, quae in ipsum fuerint admissa et in templum eius?

99) *De pudicitia*, 21 (R. W., 269, 9) : itaque si et ipsos beatos apostolos tale aliquid indulgisse constaret: cuius venia a deo, non ab homine competeret, non ex disciplina, sed ex potestate fecissent. nam et mortuos suscitaverunt, quod deus solus, et debiles redintegraverunt, quod nemo nisi Christus... sic et prophetae caedem et cum ea moechiam paenitentibus ignoverant, quia et severitatis documenta fecerunt.

100) *De pudicitia*, 21 (R. W., 269, 19) : exhibe igitur et nunc mihi, apostolice, prophetica exempla, ut agnoscam divinitatem, et vindica tibi delictorum eiusmodi remittendorum potestatem. quod si disciplinae solius officia sortitus es, nec imperio praesidere sed ministerio, quis aut quantus es indulgere, qui neque prophetam nec apostolum exhibens cares ea virtute cuius est indulgere?

Nous avons souligné dans ces trois passages, qui ont entre eux une connexion logique très forte, les mots qui répètent la distinction, placée au début du premier texte : *excernens inter doctrinam apostolorum et potestatem*. C'est à perdre de vue cette connexion logique qu'on en arrive à ne pouvoir plus donner un sens plausible au mot *disciplina* dans le troisième passage.

Au n. 98, *disciplina* est de toute évidence synonyme de *doctrina*. Nous nous laissons guider par ce que Dieu enseigne (*disciplina gubernat*). Or, qu'enseigne-t-Il (*quid docebat?*) De ne prendre aucune part aux œuvres des ténèbres. Sans doute, *disciplina* conserve une certaine nuance de loi (*observa quod iubet*), mais son premier sens reste celui de doctrine.

S'il était établi, dit Tertullien au n. 99, que les Apôtres aient eux-mêmes usé d'indulgence à l'égard des fautes dont le pardon dépend, non de l'homme, mais de Dieu, c'est qu'ils l'auraient fait, non pas *ex disciplina*, mais bien *ex potestate*, c'est-à-dire non pas en vertu de ce que Dieu a enseigné et ordonné (*quid docebat? quod iubet*) ou, mieux encore, non pas comme une chose qu'ils apprennent à faire

à leurs successeurs; mais en vertu de l'Esprit qui, par une grâce exceptionnelle et toute personnelle, habitait en eux et révélait sa présence en eux par le don de miracles. Ayant prouvé par leurs miracles que l'Esprit, la divinité (*spiritus autem deus*) habitait en eux, ils auraient pu, en vertu de cette divinité, remettre les péchés dont Dieu s'est réservé le pardon.

Au contraire, l'évêque de Carthage (1), jouant l'apôtre (*apostolice*) en déclarant que, dorénavant, il accordera le pardon aux péchés de fornication et d'adultère (2), s'arroge un droit (*imperium* = la plénitude du pouvoir) auquel il n'a aucun titre (*exhibe prophetica exempla et agnoscam divinitatem*); il n'a obtenu par le sort que les offices de la doctrine (*disciplinae solius officia sortitus es*), en d'autres mots, il n'a qu'à mettre à exécution ce que Dieu et les Apôtres ont enseigné et ordonné (*quid docebat? quod iubet*). — *doctrina apostolorum*; sa prépondérance n'est pas celle de la plénitude du pouvoir, mais celle d'un simple officier (*nec imperio praesidere, sed ministerio*).

II. ÉDUCATION. RÈGLES IMPOSÉES. OBSERVATION DE CES RÈGLES.

On a déjà fait remarquer que le terme *disciplina*, quand il désigne le christianisme ou bien une ou plusieurs doctrines qui sont propres à celui-ci, n'exclut pas tout à fait les règles pratiques de cette religion; celles-ci sont simplement reléguées à l'arrière-plan. Dans les passages qui restent à examiner, le même phénomène se fait jour, mais en sens inverse: l'aspect de règle occupe maintenant l'avant-plan, tandis que celui de vérité théorique n'est pas envisagé directement. C'est d'ailleurs un glissement de sens identique à celui que l'on constate chez les auteurs classiques, lorsqu'ils parlent des écoles philosophiques; ils appliquent le terme *disciplina* tantôt à tout le système philosophique, tantôt, en l'opposant à *doctrina* qui désigne les théories spéculatives, aux règles morales de ce système, à l'attitude pratique qu'il prescrit à l'égard de la vie (3). Sans l'opposer toujours à *doctrina*, Tertullien use volontiers du vocable

(1) Cfr P. GALTIER, *L'Église et la rémission des péchés aux premiers siècles* (Bibliothèque de théologie historique), pp. 143-156 et pp. 166-168 (Paris, 1932).

(2) *De pudicitia*, 1 (R. W., 220, 5-6) : « ego et moechiae et fornicationis delicta paenitentia iunctis dimitto ».

(3) Cfr MARROU, « *Doctrina* » et « *disciplina* ».

Where does one find the Apostles' doctrine? First of all in their own writings; then and in a confirming capacity, in the evidence of their pupils or companions. (Latin 19 lines).

We have emphasised in these three passages, which have a very strong logical connection between them, the words which continue the distinction, set out at the beginning of the first passage: 'excernens inter doctrinam apostolorum et potestatem'. By losing sight of this logical connection one will find oneself no longer able to give a plausible meaning to the word 'disciplina' in the third passage.

In No. 98, 'disciplina' is on all the evidence the synonym of 'doctrina'. We allow ourselves to be guided by what God teaches (disciplina gubernat). But what does He teach (quid docebat?) To have no part in the works of darkness. Certainly, 'disciplina' preserves a certain nuance of law (observa quod iubet), but its first meaning remains that of doctrine.

If it was established, says Tertullien in No. 99 that the Apostles themselves made use of indulgence with regard to sins whose pardon involves, not man, but God, then they would have done so, not 'ex disciplina', but rather 'ex potestate', i.e. not by virtue of what God taught and ordered (quid docebat? quod iubet) or, better still, not as something they teach their successors to do; but by virtue of the Spirit which, through an extraordinary and very personal grace, lived in them and revealed His presence in them by the gift of miracles. Having proved by their miracles that the Spirit, divinity (spiritus autem deus), lived in them, they would have been able, by virtue of this divinity, to remit sins whose pardon was reserved for God.

On the other hand, the bishop of Carthage, playing the apostle (apostolice) by declaring that, henceforth, he will grant pardon to the sins of fornication and adultery, is arrogating a right (imperium = a maximum of authority) to which he has no claim (exhibe prophetica exempla et agnoscam divinitatem): he has merely received the offices of the doctrine by chance (disciplinae solius officia sortitus es), in other words, he has only to put into execution what God and the Apostles taught and ordered (quid docebat? quod iubet - doctrina apostolorum); his sway is not that of the maximum of authority, but that of a simple office (nec imperio praesidere, sed ministerio).

II. Education. Imposed Rules. Observation of these Rules.

We have already noticed that the word 'disciplina', when it denotes Christianity or rather one or several doctrines belonging to the latter, does not quite exclude the practical rules of that religion; these last are simply relegated to the background. In the passages which remain to be looked at, the same phenomenon appears, but the other way around: the aspect of rule now occupies the foreground, while that of theoretical truth is not directly considered. In fact this is an alteration of meaning identical to the one observable in classical authors when they are speaking of philosophic schools; they apply the word 'disciplina' sometimes to the whole philosophic system, sometimes, by contrasting it to 'doctrina' denoting speculative theories, to the moral rules of that system, to the practical attitude it prescribes with regard to life. Without always setting it against 'doctrina', Tertullien readily makes use of the word /

disciplina pour indiquer les préceptes et les règles de vie chrétiennes. En outre, l'observation elle-même de ces règles et les effets de cette observation s'appellent chez lui des *disciplinae*. Enfin, dans quelques rares endroits, *disciplina* garde un rapport direct avec la notion d'éducation. On traitera d'abord ces derniers textes ; en second lieu, les passages où *disciplina* désigne les règles et les préceptes ; enfin, les passages où *disciplina* indique l'observation de ces règles ou les effets de cette observation.

A. — Éducation.

101) *De patientia*, 12 (KROYMANN, 19, 14) : dilectio... culus nisi patientiae disciplinis eruditur? dilectio, inquit, magnanimis est : id a patientia sumit. benefica est : malum patientia non facit...

Nous dirions actuellement : la charité se forme à l'école de la patience. Littéralement, on devrait traduire comme suit : la charité reçoit son éducation (*eruditur*) de la patience qui lui prodigue des conseils pratiques touchant la conduite (*disciplinis*).

102-104) *Adv. Marcionem*, 4, 39 (KROYMANN, 554, 12 et 558, 23) : dominus mihi dat linguam disciplinae (ut sciam) quando debeam proferre sermonem... dominus dat mihi linguam disciplinae. — 4, 42 (KROYMANN, 563, 20) : dominus dederat illi linguam disciplinae, ut sciret, quando eum oporteret proferre sermonem.

105-106) *Adv. Praxean*, 22 (KROYMANN, 268, 15) : dominus dat mihi linguam disciplinae ad cognoscendum, quando oporteat dicere sermonem. — 23 (KROYMANN, 273, 2) : dominus enim dat mihi linguam disciplinae ad cognoscendum, quando oporteat dicere sermonem.

Ces cinq passages citent tous le même verset d'*Isaïe*, L, 4. Le génitif *disciplinae* tient certainement la place d'un adjectif, comme la Vulgate aussi l'a compris : *lingua erudita*. Cette langue possède une éducation, une *παιδεία* ; en sorte qu'elle sait choisir le moment opportun de parler (1).

107) *Ad Scapulam*, 2 (OEHLER, 298) : ex disciplina patientiae divinae agere nos, satis manifestum esse vobis potest.

(1) Le texte hébreu est à traduire littéralement comme suit : « Le Seigneur Jahvé m'a donné une langue de disciples (pluriel) ». Le reste du verset est d'un sens douteux : il faut le traduire probablement : « pour que je sache parler aux abattus ». Cfr A. CONDAMIN, *Le livre d'Isaïe*, p. 304 (Paris, 1905). La traduction de Tertullien suit à la lettre le texte de la Septante : *Κόριος κόριος διδασί μοι γλώσσαι παιδείας, τοῦ γινῶναι ἡρίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον*.

108) *De pudicitia*, 1 (R. W., 219, 22) : Christianae pudicitiae ratio concutitur, quae omnia de caelo trahit, et naturam per lavacrum regenerationis, et disciplinam per instrumentum praedicationis, et censuram per iudicia ex utroque testamento.

Le n. 108 reprend les trois termes : *natura*, *disciplina*, *censura*, qui figurent au début de ce chapitre (cfr *supra* n. 14), où ils avaient un sens général et profane, tandis qu'ici le sens chrétien est patent. Déjà, les auteurs classiques énumèrent comme facteurs de toute formation : la nature, l'éducation et l'exercice (1). Tertullien les reprend, en même temps qu'il les dote d'une nuance chrétienne. Le terme *disciplina* conserve le sens d'éducation : la pudicité chrétienne reçoit son éducation et ses règles pratiques de la prédication.

B. — Règles imposées, lois.

Le vocable *disciplina* désigne les lois soit divines, soit morales, soit ecclésiastiques. Parfois, il signifie l'ensemble de toutes ces lois et, alors, il parle de la discipline (= ensemble de lois) chrétienne, c'est-à-dire celle qui est propre à la communauté des chrétiens, en opposition à la discipline ecclésiastique qui comprend les prescriptions émanant des autorités humaines de cette communauté.

Comme, d'une part, tous les auteurs reconnaissent au mot *disciplina* chez Tertullien le sens de loi et que, de l'autre, les passages suivants n'offrent guère de difficultés, on ne transcrira dorénavant du contexte que les quelques mots qui, avec *disciplina*, constituent une proposition.

1. — Ensemble de lois propres aux chrétiens.

109) *Apologeticum*, 39 (HOPPE, 91, 3) : Corpus sumus de conscientia religionis et disciplinae unitate et spei foedere. — 110) *Ad nationes*, 1, 5 (R. W., 66, 8) : facilius inter nos inviti desertores disciplinae quam voluntarii continentur. — 111) *Adv. Marcionem*, 5, 2 (KROYMANN, 572, 20) : miror vos tam cito transferri (*Gal.*, I, 6)... ad alium evangelium, ex conversatione aliud, non ex religione, ex disciplina, non ex divinitate, quoniam quidem evangelium Christi a lege evocare deberet ad gratiam. —

(1) Cfr O. MAUCII, *Der lat. Begriff Disciplina*, p. 19-21. Les facteurs de formation s'appellent chez les classiques, dit-il : 1°) *natura*, *ingenium*, *acumen* ; 2°) *doctrina*, *disciplina*, *studium*, *ars*, *artificium*, *ratio* ; 3°) *exercitatio*, *industria*, *labor*, *conclusio*, *usus*.

'disciplina' to describe the Christian precepts and rules of life. In addition, the actual observation of these rules and the effects of this observation with him are called 'disciplinae'. Lastly, in a few rare instances, 'disciplina' retains a direct link with the idea of education. We shall consider these last passages first of all; in second place, the passages in which 'disciplina' describes the rules and precepts; finally, the passages in which 'disciplina' denotes the observation of these rules or the effects of this observation.

A. Education.

(Latin 3 lines).

In fact we would say: charity takes shape in the school of patience. Literally, one would have to translate it as follows: charity receives its education (eruditur) from patience which heaps upon it practical advice touching on conduct (disciplinis). (Latin 8 lines).

These five passages all cite the same verse of Isaiah, 50, 4. The genitive 'disciplinae' certainly takes the place of an adjective, as the Volgate too included it: 'lingua erudita'. This tongue possesses an education, a (Greek); so that it can choose the opportune moment to speak. (Latin 5 lines).

No. 108 takes up the three words again: 'natura, disciplina, censura', which figure at the beginning of this chapter (cfr supra No. 14), where they had a general and secular sense, while here the Christian sense is obvious. Previously the classical authors listed as factors in every education: nature, upbringing and practice. Tertullien takes them up again, while endowing them with a Christian nuance. The word 'disciplina' preserves the meaning of education: Christian modesty receives its education and its practical rules from preaching.

B. Imposed Rules, Laws.

The word 'disciplina' denotes laws either divine, moral, or ecclesiastical. Sometimes, it stands for the body of all these laws and, then, it is describing the Christian discipline (= all the laws together), i.e. that which belongs to the community of the Christians, as opposed to the ecclesiastical discipline which includes the prescriptions deriving from the human authorities of that community.

As, on the one hand, all authors recognise in the word 'disciplina' in Tertullien the sense of law, and because, on the other, the following passages present hardly any difficulties, we shall henceforth transcribe from context only the few words which, with 'disciplina', comprise a proposition.

1. The Body of Laws belonging to the Christians. (Latin 30 lines) /

112) *De carnis resurrectione*, 21 (KROYMANN, 54, 7) : ea species sacramenti (la vérité spéciale de la résurrection de la chair), in quam fides tota committitur, in quam disciplina tota conitur. — 113) *De anima*, 35 (R. W., 360, 7) : propter omnimodam divinae et humanae disciplinae eversionem constituendam re corporari animas asseveraverit. — 114-115) *De exhortatione castitatis*, 2 (OEHLER, 412) : ibi ista definitio (= nihil fieri sine nutu dei) in destructionem totius disciplinae, etiam ipsius dei. — 12 (OEHLER, 424) : Non enim nos et milites sumus? eo quidem maioris disciplinae, quanto tanti imperatoris. — 116) *De corona*, 10 (OEHLER, 237) : causas... coronarias... extraneas, imo et contrarias disciplinae.

117-118) *De idololatria*, 2 (R. W., 32, 6) : in modico consisteret... dei dominium de disciplina, si in his tantum delictis iudicemur, quae etiam nationes decreverunt vindicanda. — 14 (R. W., 45, 23 et 46, 1) : immo blasphemetur, dum sumus in observatione, non in exorbitatione disciplinae... benedictio est nominis maledictio custoditae disciplinae. — 120-121) *De ieiunio*, 6 (R. W., 280, 17) : omnem disciplinam victus aut occidit aut vulnerat. — 12 (R. W., 290, 21) : in carcerem talis introeat Christianus, qualis inde prodisset, non paenam illic passurus, sed disciplinam, nec saeculi tormenta, sed sua officia. — 122-124) *De pudicitia*, 11 (R. W., 241, 13) : Christiana enim disciplina a novatione testamenti... censetur. — 12 (R. W., 241, 24) : ne forte levior existimetur (lex) in novitate disciplinarum quam in vetustate. — 12 (R. W., 242, 13) : cur ergo cervicem nostram a tanto iugo excusant (apostoli), nisi ut illis compendia ista disciplinae (= *Act. Apost.*, XV, 29) semper imponant (1).

2. — Lois divines.

On place sous cette rubrique tous les passages où Tertullien mentionne explicitement ou du moins dans le contexte Dieu comme auteur de la loi.

125-127) *Apologeticum*, 18 (HOPPE, 46, 12) : quas demerendo sibi disciplinas (deus) determinaverit. — 21 (H., 54, 2) : (Iudaei) derivantes a disciplina in profanum modum. — 30 (H., 79, 26) : qui propter disciplinam eius (dei) occidit. — 128-129) *De spectaculis*, 3 (R. W., 5, 9 et 23) : ubicumque secundum praesentis rei sensum disciplina munitur... cum deus Israelitas admonet disciplinae. — 130) *De oratione*, 4 (R. W., 183, 12) : quid autem deus vult quam incedere nos secundum suam disciplinam? — 131) *De paenitentia*, 2, 12 (DE LABRIOLLE, 8) : in ea (iustitia) omnem summam disciplinae suae (deus) sanciat. — 132) *De cultu feminarum*, 2, 9 (OEHLER, 403) : simplicitatem condignam divinae disciplinae exhibere.

133-134) *Ad uxorem*, 1, 5 (OEHLER, 374) : insigniora ipsa carnis et

(1) Même sens dans le *De corona*, 7 (OEHLER, 231) : « urgemur... converti ad proprietatem christianae (disciplinae) totam iam defendendam per ceteras quoque species coronarum », où le mot *disciplina* est sous-entendu.

saeculi vitia denotat qua a divinis disciplinis plurimum avocent. — 2, 1 (OEHLER, 378) : ne in nubendo quidem rursus disciplinae meminisse voluerunt, ut in domino potissimum nubent (I *Cor.*, VII, 39). — 135) *Adv. Iudaeos*, 2 (OEHLER, 1123) : quid enim mirum, si is auget disciplinam qui instituit. — 136) *De carnis resurrectione*, 9 (KROYMANN, 37, 26) : quam (carnem) deus manibus suis ad imaginem dei struxit..., quam sacramentis suis disciplinisque vestivit. — 137-138) *Adv. Marcionem*, 1, 27 (KROYMANN, 328, 10 et 26) : timet damnare quod damnat... hoc erit... disciplina phantasma et ipsa... timeas (dominum deum) propter disciplinam.

Au n. 138, il y a aussi la nuance d'autorité : « iusta et ordinaria potestas (KROYMANN, 328, 27) ».

138-141) *Adv. Marcionem*, 2, 5 (KROYMANN, 340, 26) : nec alias totum ordinem disciplinae per praeccepta dispositum a vocante deo (invenias). — 2, 11 (Kr., 351, 1) : (ostendimus deum) certe perversum ac vanum disciplinae non vindicandae... constitutorem. — 2, 13 (Kr., 353, 19) : iustitia... exhibens deum perfectum... patrem clementia, dominum disciplina, patrem potestate blanda, dominum severa.

Au dernier numéro, *disciplina* a aussi le sens de sévérité.

142-146) *Adv. Marcionem*, 4, 12 (KROYMANN, 456, 3) : suis sabbatis, id est quaecumque disciplina eius agerentur. — 4, 16 (Kr., 468, 26) : haec (= *Mt.*, V, 39-40) Christus adiecerit ut supplementa consentanea disciplinae creatoris. — 4, 16 (Kr., 470, 3) : (Christus) non destruxit disciplinas creatoris. — 4, 16 (Kr., 472, 21) : etsi natura bonum et malum notum est, non tamen dei disciplina. — 4, 16 (Kr., 473, 11) : ipsius erit praecceptum in evangelio, qui illud retro et praestruxit et distinxit et ad arbitrium suae disciplinae disposuit.

147) *Adv. Marcionem*, 4, 17 (KROYMANN, 473, 23) : fidem paulatim ad perfectum disciplinae Christianae nitorem ... informabat.

Il est question de la loi divine de l'amour du prochain, que le Christ est venu parfaire.

148-154) *Adv. Marcionem*, 4, 17 (KROYMANN, 475, 21) : a quo ergo retributio? si ab hominibus tantum, ergo humanam docet (Christus) disciplinam et mercedem. — 4, 27 (Kr., 514, 1) : illos (phariseos) non de deo increpatos, sed de eius disciplina, a quo illis... misericordiarum opera imperabantur. — 5, 2 (Kr., 572, 3 et 5) : quis enim expectaret diutius discere, quod novam deberet sectari disciplinam qui novum deum recepisset? immo quia eadem quidem divinitas praedicabatur in evangelio, quae semper nota fuerat in lege, disciplina vero non eadem... — 5, 3 (Kr., 574, 22) : pervertentes evangelium, non interpolatione scripturae, ... sed retentione veteris disciplinae, ne legem creatoris excluderent. — 5, 5 (Kr., 585, 7) : populus autem per disciplinae transgressionem... rebellaverat adversus creatorem. — 5, 7 (Kr., 596, 17) : tota ista propositio

2. Divine Laws.

We place under this heading all the passages in which Tertullien explicitly mentions, or at least has in context God as the author of the law. (Latin 20 lines).

In No. 138 there is also the nuance of authority: "iusta et ordinaria potestas (Kroymann 328, 27)" (Latin 6 lines).

In this last example, 'disciplina' has also the sense of severity. (Latin 9 lines).

Here we are concerned with the divine law of love of one's neighbour, that Christ came to perfect. (Latin 35 lines) /

apostoli (= 1 Cor., X, 6) nulla ratione consistit, si non ad (confirmandam) disciplinam creatoris est.

155-159) *Adv. Marcionem*, 5, 8 (KROYMANN, 601, 1) : si haec omnia facilius a me proferuntur et utique conspirantia regulis et dispositionibus et disciplinis creatoris. — 5, 8 (KR., 597, 13 et 14) : si quia ex viro et propter virum facta est (mulier) secundum institutionem creatoris, sic quoque eius disciplinam apostolus curavit, de cuius institutione causas disciplinae interpretatur. — 5, 14 (KR., 626, 14) : totam creatoris disciplinam principali praecepto eius conclusit : diliges proximum tuum tamquam te. — 5, 16 (KR., 632, 8) : iubere autem operari eum, qui velit manducare, eius disciplina est. qui bovi trituranti os liberum iussit.

160-161) *De anima*, 37 (R. W., 363, 24) : tanto temporis numero (= decem menses) nascamur quanto disciplinae numero (= decalogus) renascimur. — 29 (R. W., 367, 5) : hinc enim et apostolus ex sanctificato alterutro sexu sanctos procreari ait, tam ex seminis praerogativa quam ex institutionis disciplina. — 162-163) *De exhortatione castitatis*, 3 (OEHLER, 413) : Vult nos deus agere quaedam placita sibi, in quibus non indulgentia patrecinatur, sed disciplina dominatur (1). — 10 (OEHLER, 423) : Debemus enim ita ingredi in disciplina domini. ut dignum est. — 164-166) *Scorpiace*, 5 (R. W., 155, 16) : acceperat (homo)... satis utilem disciplinam secundum legem vivendi, ut omnia quidem ederet, ab una solummodo arbuscula temperaret. — 3 (R. W., 150, 26) : an observari voluerit (deus) disciplinam quam voluit instituere. — 6 (R. W., 165, 5) : deum dedecabit artes et disciplinas suas educere in medium.

Au n. 166, il est question des récompenses et des peines que Dieu a attachées à l'observation de ses lois, bien que l'expression *artes et disciplinae* soit surtout employée pour désigner l'objet de l'enseignement (2).

167-168) *Scorpiace*, 9 (R. W., 162, 12) : novitatem Christianam recensere quasi et de deo aliam hinc proinde de disciplina quoque aemulam. — 9 (R. W., 163, 1) : in nos quodque spectasset etiam persecutionis obumbratae disciplina. — 169-173) *De idololatria*, 5 (R. W., 34, 15) : respondebo ad excusationes huiusmodi artificum, quos numquam in domum dei admitti oportet si quis eam disciplinam (= non colendi idola) norit. — 5 (R. W., 35, 2) : si nulla exceptio est artium quas dei disciplina non recipit. — 8 (R. W., 37, 4) : alias species (artium), quae sine exorbitatione disciplinae id est sine idoli confectura opem victus praestent. — 20 (R. W., 53, 26) : conversatio divinae disciplinae non factis tantum, verum etiam verbis periclitetur. — 21 (R. W., 55, 20) : (fidelis, debes) benedicere per deum ut... adimpleas disciplinam.

(1) Tertullien commente 1 Cor., VII, 6 : κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν (précepte, ordre). La Vulgate traduit le dernier membre par : « non secundum imperium ».

(2) Cfr *supra*. pp. 9-10, nn. 5-7 et 9.

174-176) *De ieiunio*, 4 (R. W., 278, 29) : (dominus) materiam libertatis emisit per veniam supparans disciplinam, permittens omnia, ut demeret quaedam. — 5 (R. W., 279, 4) : leges disciplinaeque omnes impositae (a deo). — 11 (R. W., 290, 4) : palos terminales figitis deo, sicut de gratia, ita de disciplina. — 177-178) *De pudicitia*, 6 (R. W., 229, 6) : hodie (moechia) pleniore disciplina coercetur (legi non moechandi accessit lex non concupiscendi). — 1 (R. W., 222, 5) : nos infamantes paracletum disciplinae enormitate, digamos foris sistimus.

Au dernier numéro, Tertullien avance la prohibition d'un second mariage comme une loi émanant du Paraclet.

3. — Lois morales.

Dans le christianisme, bien des lois morales coïncident avec les lois divines. L'on peut néanmoins parler de règles pour la conduite sans les rapporter immédiatement à Dieu comme à leur auteur. En conséquence, nous plaçons dans ce paragraphe tous les passages de Tertullien où les lois morales sont appelées une *disciplina*, sans que l'auteur les mette en rapport avec Dieu.

Sous le vocable *disciplina*, Tertullien ne comprend pas seulement les lois morales comme telles, mais aussi leur domaine et leurs applications concrètes. Ainsi, tout ce qui est exigé pour qu'une loi morale soit observée, s'appelle *disciplina*. Au singulier ce terme désigne soit l'ensemble des lois morales, soit une loi particulière ; au pluriel, il indique plusieurs lois morales à la fois.

a) L'ensemble des lois morales.

179-185) *Apologeticum*, 2 (HORPE, 6, 2) : Plinius enim secundus... adlegans... nihil aliud se de sacramentis eorum (Christianorum) comperisse quam coetus antelucanos ad canendum Christo et ad confoederandam disciplinam homicidium, adulterium, fraudem, perfidiam et cetera scelera prohibentem. — 35 (H., 84, 11) : observant disciplinam de Caesaris respectu. — 45 (H., 104, 4) : nec adeo temendae estis disciplinae ad innocentiae veritatem. — 46 (H. 106, 14 et 15) : « Eadem », inquit, « et philosophi monent atque profitentur, innocentiam iustitiam sobrietatem pudicitiam ». Cur ergo quibus comparatur de disciplina, non proinde illis adaequatur ad licentiam impunitatemque disciplinae? — 46 (H. 107, 39) : neque de scientia neque de disciplina... aequatur. — 46 (H., 107, 74) : excidere quosdam a regula disciplinae.

186) *De spectaculis*, 15 (R. W., 17, 6) : furor et bilis et ira et dolor et cetera ex his, quae cum his non competunt disciplinae. — 187-189) *Adv. Valentinianos*, 1 (KROYMANN, 177, 5) : (collegium Valentinianorum) disciplina non terretur. — 30 (KR., 205, 31) : nec ulla disciplinae munia observant, martyrii quoque eludentes necessitatem. — 30 (KR., 206, 6) : sed nobis quidem vae, si excesserimus in aliquo disciplinae iugum, si obtorpuerimus in operibus sanctitatis atque iustitiae. — 190)

In No. 166, we are concerned with the rewards and punishments that God has attached to the observation of His laws, although the expression 'artes et disciplinae' is employed in particular to describe the subject matter of the teaching. (Latin 19 lines).

In the latter example, Tertullien puts forward the prohibition of second marriage as a law deriving from the Paraclete.

3. Moral Laws.

In Christianity, many moral laws coincide with divine laws. One can nonetheless speak of rules for behaviour without immediately relating them to God as their author. Thus, we are locating in this paragraph all the passages from Tertullien in which the moral laws are called a 'disciplina', without the author relating them to God.

Under the word 'disciplina', TXrtullien not only includes the moral laws as such, but also their field and their actual applications. Thus, everything that is required so that a moral law is observed, is called 'disciplina'. In the singular this word denotes either all the moral laws, or one particular law; in the plural, it describes several moral laws taken together.

(a) All the Moral Laws.

(Latin 22 lines)./

De carnis resurrectione, 11 (KROYMANN, 39, 19): nemo enim tam carnaliter vivit quam qui negant carnis resurrectionem. negantes enim poenam despiciunt et disciplinam. — 191) *De ieiunio*, 17 (R. W., 296, 21): de campo laxissimae disciplinae tuae venis.

b) Une loi morale particulière et ses exigences concrètes.

192) *De baptismo*, 17 (R. W., 215, 2): laicis disciplina verecundiae et modestiae incumbit. — 193-194) *De patientia*, 4 (KROYMANN, 5, 8): obsequii vero disciplina morigeri subiectio est. — 16 (Kr., 23, 18): Haec patientiae ratio, haec disciplina, haec opera.

Le n. 194 forme le début de la conclusion du livre *De patientia*. L'auteur a décrit la nature (*ratio*) de cette vertu, ses exigences concrètes, sa loi (*disciplina*) et ses fruits (*opera*).

195-199) *Adv. Marcionem*, 1, 23 (KROYMANN, 321, 6): disciplina diligendi extraneum... antecessit praecceptum diligendi proximum. — 4, 16 (Kr., 469, 1): disciplina patientiae praedicatur. — 4, 25 (Kr., 508, 15): eadem est utrique vitae (aeternae et longaevae) captandae disciplina (scilicet diligendi deum). — 4, 36 (Kr., 544, 1 et 7): docendo qua disciplina sit orandum... quem (deum) adorandum mihi (Christus) ostendit? qua disciplina?

Il est question des dispositions morales dans lesquelles l'homme doit prier Dieu.

200) *Adv. Marcionem*, 5, 7 (KROYMANN, 593, 2): communis et publicae religionis secutus sit disciplinam (prohibentem incestum: cfr I Cor., V, 1). — 201) *De exhort. castitatis*, 6 (OEHLER, 418): donec novae disciplinae materia proficeret.

La nouvelle loi est celle de la monogamie en opposition avec la polygamie de certains patriarches de l'Ancien Testament.

202-205) *De virginibus velandis*, 16 (OEHLER, 530): In his consistit defensio nostrae opinionis secundum Scripturam, secundum naturam, secundum disciplinam. Scriptura legem condit, natura contestatur, disciplina exigit... Dei est Scriptura, dei est natura, dei est disciplina... Illud itaque sit tibi et Scriptura et natura et disciplina, quod ratum deo inveniatis.

L'Écriture et la nature constituent les facteurs et les fondements de l'éthique, la *disciplina* comprend le domaine et les applications concrètes de l'éthique (1), les exigences pratiques d'une loi morale.

(1) Cfr Th. BRANDT, *Tertullians Ethik*, pp. 21-213 et le compte-rendu de ce travail par M. D. CHENU, dans *Revue de sciences philosophiques et théologiques*, t. XVIII (1929), p. 728.

Dans le passage qui nous occupe, *disciplina* désigne ainsi tout ce qui est nécessaire pour que l'humilité et la modestie soient observées intégralement.

206) *De virginibus velandis*, 17 (OEHLER, 531): Et ethnicae quidem disciplinae meracior et, ut ita dixerim, barbarior modestia (quae non caput, sed faciem quoque ita totam tegunt, ut uno oculo liberato, contenta sit dimidiam frui lucem). — 207) *De ieiunio*, 13 (R. W., 292, 9): (spiritus sanctus) huiusmodi officiorum remedia mandabat, puta, nunc ad exercendam sobrietatis et abstinentiae disciplinam. — 208) *De cultu feminarum*, 2, 9 (OEHLER, 403): Hae pompae quam... obstrepant pudicitiae disciplinis (= exigences de la pudicité).

c) Le terme au pluriel désignant plusieurs lois morales particulières.

209) *De cultu feminarum*, 2, 5 (OEHLER, 400): Quam autem a vestris disciplinis... aliena sunt... faciem fictam gestare. — 210-211) *De pudicitia*, 6 (R. W., 228, 15): operum iuga reiecta sunt, non disciplinarum... manet lex tota pietatis sanctitatis humanitatis veritatis castitatis iustitiae misericordiae benevolentiae pudicitiae. — 16 (R. W., 253, 3): agnosce et in sequentibus Paulum columnam immobilem disciplinarum: cibi ventri et venter cibis... corpus autem non fornicationi, sed deo (I Cor., VI, 13) (1).

4. — Lois ou prescriptions ecclésiastiques.

On range sous ce titre les directives données par l'Église (chrétienne ou judaïque) aux fidèles. Ce ne sont pas des lois morales, mais des préceptes et des prescriptions concrètes pour la conduite en vue de favoriser l'observation des lois divines et morales chez les fidèles. Sous cette rubrique tombent l'obligation du jeûne et celle du voile pour les vierges, les rites touchant la prière, le repas, la réunion des fidèles ou la prédication; enfin les prescriptions en vue de tenir les fidèles à distance des infidèles. En outre la *disciplina* ecclésiastique impose certains rites pour l'administration des sacrements (le baptême), ou requiert pour la réception du mariage, de la prêtrise et de la pénitence certaines conditions qui toutes sont de nature à rehausser la vie morale des fidèles. Chez Tertullien, le terme *disciplina* désigne tantôt l'une ou l'autre de ces deux séries de prescriptions ecclésiastiques, tantôt les deux à la fois. C'est ce qui explique la division tripartite de ce paragraphe.

(1) Cfr *De pudicitia*, 17 (R. W., 256, 3-5): «provoca ad apostolicam aciem, aspice epistolas eius, omnes pro pudicitia, pro castitate, pro sanctitate praetendunt...».

(b) One particular Moral Law and its actual demands. (Latin 4 lines).

No. 194 makes up the beginning of the conclusion of the book 'De patientia'. The author described the nature (ratio) of that virtue, its actual demands, its law (disciplina) and its fruits (opera). (Latin 6 lines).

Here it is a matter of the moral dispositions in which man must pray to God. (Latin 3 lines).

The new law is that of monogamy as against the polygamy of certain Old Testament patriarchs. (Latin 5 lines).

Scripture and nature make up the factors and foundations of ethics, the 'disciplina' includes the sphere and actual applications of ethics, the practical demands of a moral law. In the passage which concerns us, 'disciplina' thus denotes all that is necessary so that humility and modesty may be observed completely. (Latin 8 lines).

(c). The Word in the plural denoting several Moral Laws taken together.

(Latin 7 lines).

4. Laws or Ecclesiastical Prescriptions.

We range under this heading the directives given by the church (Christian or Judaic) to the faithful. These are not moral laws, but precepts and actual prescriptions for conduct, aimed at promoting observation of divine and moral laws among believers. Under this heading come the obligations of fasting and the virgins' veils, rites involving prayer, meals, gatherings of believers and preaching; lastly prescriptions aimed at keeping believers apart from unbelievers. In addition the ecclesiastical 'disciplina' imposes certain rites for the administration of the sacraments (baptism), or requires, for the undertaking of marriage, the priesthood, and penitence, certain conditions, all of a kind to enhance the moral life of believers. With TXrtullien, the word 'disciplina' sometimes denotes one or other of these two series of ecclesiastical prescriptions, sometimes both at once. This is what explains the three-fold division of this paragraph. /

Notons cependant que ces prescriptions ne sont pas dans tous les cas imposées par l'autorité ecclésiastique ; devenu montaniste, Tertullien accorde ce pouvoir à tout fidèle (1).

a) L'ensemble des prescriptions ecclésiastiques.

212) *De praescriptione haer.*, 41, 3 (DE LABRIOLLE, 88) : simplicitatem volunt esse prostrationem disciplinae.

Voici le contexte : Les hérétiques accordent la paix à tous sans distinction. Les catéchumènes sont définitivement initiés avant d'être entièrement instruits. Les femmes n'osent-elles pas enseigner, disputer, exorciser, promettre des guérisons, peut-être même baptiser ? Les ordinations se font au hasard et sans suite : ils installent tantôt des néophytes, tantôt des hommes engagés dans le siècle, tantôt des apostats. Aussi ont-ils aujourd'hui cet évêque, demain un autre ; aujourd'hui est diacre tel qui demain sera lecteur ; aujourd'hui est prêtre qui demain sera laïque ; ils chargent les laïques même de fonctions sacerdotales.

213) *Ad uxorem*, 2, 4 (OEHLER, 382) : (mulier fidelis) Domino certe non potest pro disciplina satisfacere, habens in latere diaboli servum (maritum infidelem).

Le reste du chapitre parle de l'assemblée des fidèles, du jeûne, de la prière, de la solennité des Pâques, de la réception de l'Eucharistie, de l'hospitalité.

214-215) *De virg. velandis*, 9 (OEHLER, 524) : Videamus an... etiam disciplinae ecclesiasticae praescripta de muliere in virginem spectent. Non permittitur mulieri in ecclesia loqui, sed nec docere, nec tingere, nec offerre, nec ullius virilis muneris, nedum sacerdotalis officii sortem vindicare... Cui (virgini in viduatu) ... episcopus aliter utique salvo respectu disciplinae praestare potuisset....

216) *De corona*, 4 (OEHLER, 227) : Harum et aliarum eiusmodi disciplinarum si legem expostules scripturarum, nullam invenies.

Le chapitre précédent mentionne les rites du baptême, les prescriptions touchant la réception de l'Eucharistie, le jeûne, les rites pour la prière, le fréquent usage du signe de la croix.

b) Prescriptions concrètes pour la conduite en vue de favoriser l'observation des lois divines et morales.

(1) Cf. *infra* p. 40, n. 288.

217) *Apologeticum*, 39 (HÖPPE, 95, 78) : si honesta causa est convivii, reliquum ordinem disciplinae de causa aestimate. — 218) *De spectaculis*, 1 (R. W., 1, 4) : quod praescriptum disciplinae... spectaculorum voluptates adimat. — 219-225) *De oratione*, 16 (R. W., 190, 10) : simpliciter enim et nunc positum est, cum adorassem et assedissem super lectum, ad ordinem narrationis, non ad instar disciplinae. — 18 (R. W., 191, 25) : ita et disciplinae (= ieiunia celandi) foris... satisfacies. — 22 (R. W. 194, 13) : minor aetas maioris sequatur disciplinam (velaminis). — 22 (R. W. 195, 5) : una et disciplina capitis exigitur. — 22 (R. W. 195, 13) : ita et disciplinae (velamenti) debet aetas esse munifica. — 22 (R. W., 196, 6) : age pro mariti tui disciplina. (Toute chrétienne s'est mariée au Christ, et doit par conséquent se voiler la tête). — 25 (R. W., 197, 26) : legimus observatum utique ex Israël disciplina, ne minus ter in die adoremus. — 226) *De paenitentia*, 9, 3 (DE LABRIOLLE, 40) : exomologesis prosternendi et humiliandi hominis disciplina est.

227-232) *Adv. Marcionem*, 1, 20 (KROYMANN, 316, 8) ad disciplinam legis conservandam habuisse intentionem... circumcisionem vindicantes et observantes tempora et dies et menses et annos Iudaicarum caeremoniarum. — 2, 19 (KR., 360, 22) : Sed et in ipsis commerciis vitae et conversationis humanae domi et foris adusque curam vasculorum omnifariam distinxit, ut in istis legalibus disciplinis occurrentibus ubique nec ullo momento vacarent a dei respectu. — 4, 11 (KR., 450, 9. 10. 13 et 20) : nemo torqueretur, si diversae divinitatis aemulae praedicationes de disciplinis quoque inter se non convenirent, non convenientes prius de auctoritatibus disciplinarum... si Christus reieisset Iohannis disciplinam... nec Iohannis reiecit disciplinam (relatif au jeûne fréquent et à la prière).

233) *De carnis resurrectione*, 48 (KROYMANN, 98, 24) : apostolus disposita ad Corinthios (cf. I Cor., XIV) omni distinctione ecclesiasticae disciplinae (relatif à la réunion des fidèles). — 234-235) *De virg. velandis*, 8 (OEHLER, 523) : communis est lex non velandi eius qui inter vires virgo est secundum disciplinam. — 17 (OEHLER, 530), ne sic a disciplina velaminis exsolescatis. — 236-237) *De corona*, 2 (OEHLER, 226) : quid faciet disciplina (coronari praecipere vel prohibere)? — 11 (OEHLER, 239) : ad sacrificandum... necessitate quis premitur tormentorum sive paenarum, tamen nec illi necessitati disciplina connivet. — 238-239) *De idololatria*, 13 (R. W., 44, 11) : adversus fidem disciplinamque communicantes nationibus in idolis rebus. — 15 (R. W., 49, 2) : subditos magistratibus... sed intra limites disciplinae, quousque ab idololatria separamur. — 240-243) *De ieiunio*, 2 (R. W., 275, 23) : ieiunandum ex arbitrio, non ex imperio novae disciplinae. — 12 (R. W., 290, 29) : ne nova abstinentiae disciplina scandalizentur. — 12 (R. W. 291, 10) : sobrietatis disciplinam quae praedicant. — 17 (R. W., 297, 10) : ieiunemus... palam disciplinas nostras vindicemus. — 244) *De pudicitia*, 9 (R. W., 236, 22) : nec denotaretur cum Iudaeis communicans victum, sed cum ethnicis, quorum mensam iudaica disciplina depellit.

c) Prescriptions touchant l'administration ou la réception des sacrements.

Yet note that these prescriptions are not in every instance imposed by ecclesiastical authority; once Montanist, Tertullien grants this power to every believer.

(a) The Body of Ecclesiastical Prescriptions (Latin 2 lines).

This is the context: Heretics grant peacefulness to anyone without destination. Their catechumens are definitively initiated before being fully instructed. Do not women venture to teach, argue, exorcise, promise cures, perhaps even to baptise? Ordinations take place randomly and inconsistently: sometimes neophytes are installed, sometimes men involved in the outside world, sometimes apostates. Thus today they have one bishop, tomorrow another; today the man who is deacon, will be an assistant tomorrow; today's priest - tomorrow's layman; they even charge laymen with sacerdotal duties. (Latin 2 lines).

The remainder of the chapter talks of the gathering of believers, of fasting, of prayer, of the solemnity of Easter, of the receiving of the Eucharist, of hospitality. (Latin 7 lines).

The preceding chapter mentions rites of baptism, prescriptions touching on the receiving of the Eucharist, fasting, rites concerning prayer, the frequent use of the sign of the cross.

(b) Actual Prescriptions for Conduct aimed at promoting the observation of Divine and Moral Laws. (Latin 40 Lines).

(c). Prescriptions concerning the administering or receiving of the sacraments. (Latin 31 lines) . /

245-247) *De baptismo*, 7 (R. W., 206, 29) : Exinde egressi de lavacro perungimur benedicta unctione de pristina disciplina, qua ungi oleo de cornu in sacerdotio solebant. — 9 (R.W., 208, 6) : quot sollemnia disciplinae... religionem aquae ordinarunt. — 12 (R. W., 212, 2) : Aliud adspergi... violentia maris, aliud tingui disciplina religionis. — 248) *Adv. Marcionem*, 4, 1 (KROYMANN, 423, 15) : non nego distare... legis disciplinas (il est question de sacrifices : cfr KR., 425, 1-10).

249) *Ad uxorem*, 1, 7 (OEHLER, 376) : quantum obstrepant sanctitati nuptiae secundae, disciplina ecclesiae... declarat cum digamos non sinit praesidere. — 250-252) *De exhortatione cast.*, 7 (OEHLER, 418-420) : Cur autem de pristinis exemplis non ea potius agnoscamus, quae cum posterioribus communicant, de disciplina et forma vetustatis ad novitatem transmittunt? Ecce enim in veteri lege animadverto castratam licentiam saepius nubendi... Igitur si habes (laice) ius sacerdotis in temetipso ubi necesse est, habeas oportet etiam disciplinam sacerdotis... Digamus tinguis? digamus offers? ... Omnes nos deus ita vult dispositos esse, ut ubique sacramentis eius obeundis apti simus. Unus Deus, una fides, una (laicis et presbyteris) disciplina. Usque adeo, nisi et laici ea observent, per quae presbyteri alleguntur, quomodo erunt presbyteri, qui de laicis alleguntur?

253-259) *De monogamia*, 2 (OEHLER, 429) : Itaque monogamiae disciplinam in haeresim exprobant... Paraclitum negare coguntur, quem dum existimant novae disciplinae institutorem et quidem durissimae illis. — 3 (OE., 431) vetus haec disciplina est. — 4 (OE., 432) : neque novam, neque extraneam esse monogamiae disciplinam, imo et antiquam et propriam Christianorum. — 10 (OE., 442) : utrique autem sexui loquimur... quia una disciplina est. — 11 (OE., 443) : Quo autem sensu Apostolus scripserit, ita relucebit, si prius constet, non hoc illum sensu scripsisse, quo Psychici utuntur. Constabit autem, si quis ea recordetur, quae huic capitulo diversa sunt et apud doctrinam, et apud voluntatem, et apud propriam ipsius Pauli disciplinam... Quomodo (Paulus) totum ordinem Ecclesiae de monogamis disponit, si non haec disciplina praecedat in laicis?

Les catholiques tirent argument en faveur du second mariage de I Cor., VII, 39 : « Au cas où son mari entrerait dans le repos, elle (la femme) est libre de se marier à qui elle veut ; — seulement, dans le Seigneur ». Ils se trompent, dit Tertullien, car ce verset ne peut avoir ce sens : il suffit pour s'en convaincre de jeter un regard sur toute la doctrine de Paul et sur les conditions qu'il pose pour la réception du sacerdoce.

260-264) *De monogamia*. 12 (OEHLER, 445-446) : cum ad peraequationem disciplinae sacerdotalis provocamur... oportebat igitur omnem communis (plebi et episcopis) disciplinae formam sua fronte proponi... recede et a reliquis titulis disciplinae, qui cum monogamia episcopis adscribuntur. Noli esse irreprehensibilis, sobrius, bene moratus, hospitalis, docibilis, quin vero et vino deditus, et manu promptus ad caedendum et pugnax,

et pecuniae amans, et domum non regens (cfr I Tim., III, 2-4)... evasisti, Psychice, si velis, vincula disciplinae totius... numquid illi soli christiani pronuntiandi in quos tota disciplina collata est?

Dans son épître à Timothée, S. Paul donnait quelques directives à son disciple quant au choix des évêques et des diacres. Tertullien s'efforce de prouver par ce texte que tous les chrétiens sont astreints à la loi de l'unique mariage (1), loi que les catholiques, à qui Tertullien en veut, considéraient comme imposée uniquement à ceux qui sont chargés de diriger les autres. Notons en passant que Tertullien entend ici par le mot *monogamia* l'unique mariage et ne l'oppose pas à ce que nous appelons la polygamie.

265-271) *De pudicitia*, 1 (R. W., 221, 9) : fornicatoribus veniam pollicentur adversus principalem Christiani nominis disciplinam. — 2 (R. W., 223, 23) : haec (auctoritas Scripturae) restringere frenes disciplinae, illa laxare videatur, quasi incertae et paenitentiae subsidium illa prosternere per lenitatem, haec negare per austeritatem. — 5 (R. W., 227, 26) : quid agis, mollissima et humanissima disciplina? aut omnibus (idolatribus, homicidis, moechis) eis hoc esse debebis... aut si non omnibus, nostra esse. — 9 (R. W., 263, 26) : totum autem statum salutis in tenore disciplinae constitutum subverti videmus ea interpretatione, quae ex adverso adfectatur. — 10 (R. W., 240, 3) : funambule pudicitiae... qui tenuissimum filum disciplinae eiusmodi veri aviae (2) pendente vestigio ingrederis. — 19 (R. W., 262, 9) : bene autem quod apostolis et fidei et disciplinae regulis convenit... totius itaque sacramenti interest nihil credere ab Ioanne concessum quod a Paulo sit denegatum. — 20 (R.W., 267, 8) : ad hanc denique speciem disciplinae de leproso cautum fuit (cfr Lévitique, XIII, 12-14)... itaque moechia de pristino recidiva... immundabile est vitium.

Dans tous ces cas, *disciplina* désigne la loi qui exclut du sacrement de pénitence les adultères et les fornicateurs, tout comme les apostats et les homicides.

(1) Parce que les candidats à la prêtrise sortent du rang des laïcs, tous les laïcs sont tenus à la loi d'un unique mariage (voir les textes aux nn. 252 et 259). D'ailleurs, seuls le contrat et la dot différencient le second mariage de l'adultère et de la fornication : *De pudicitia*, 1 (R. W., 222, 2-4) : nec secundas quidem post fidem nuptias permittitur nosse, nuptialibus et dotalibus, si forte, tabulis a moechiae et fornicationis opere diversas.

Si forte = scilicet et non pas « peut-être » comme le traduit DE LABRIOLLE, p. 61 ; cfr P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne*, t. I : Tertullien et les origines, p. 448 (Paris, 1901).

(2) D'après H. HORPE, *Syntax und Stil des Tertullian*, p. 210.

Catholics derive argument in favour of second marriages from I. Cor. VII, 39: "Where her husband goes to his rest, she (the woman) is free to marry whom she wishes; - but, in the Lord." They are mistaken, says Tertullien, for this verse cannot have that meaning: to convince oneself of this it is enough to cast a glance over the whole of Paul's doctrine and over the conditions he lays down for reception into the priesthood (Latin 9 lines).

In his epistle to Timothy, Saint Paul gave some directives to his disciple concerning the selection of those for the episcopate and also to the rank of deacon. Tertullien strives to show with this passage that all Christians are subject to the law of single marriage, a law that the Catholics, whom Tertullien has a grudge against, considered as imposed only on those who are charged with guiding others. We should note in passing that Tertullien means here by the word 'monogamia', single marriage, and does not oppose it to what we call polygamy. (Latin 16 lines).

In every instance, 'disciplina' denotes the law which excludes from the sacrament of penitence adulterers and fornicators, along with apostates and murderers. /

C. — OBSERVATION DES LOIS ET DES PRÉCEPTES.

Les textes qui nous restent à examiner ont tous trait à l'observation des lois divines, morales et ecclésiastiques. Le mot *disciplina* désigne soit l'observation elle-même, soit les effets de cette observation : les bonnes mœurs, les vertus et, dans un sens plus général où la connexion avec la notion de loi est parfois plus lâche, le genre de vie, la conduite, la façon d'agir.

1. — L'observation comme telle.

272) *Apologeticum*, 39 (HOPPE, 91, 12) : disciplinae praceptorum nihilominus inculcationibus densamus. — 273-274) *De praescriptione*, 41, 1 (DE LABRIOLLE, 88) : (conversatio haeretica) sine gravitate, sine auctoritate, sine disciplina. — 44, 1 (DE LABRIOLLE, 94) : ubi metus in deum, ibi gravitas honesta et diligentia adtonita et cura sollicita et allectio explorata et communicatio deliberata et promotie emerita et subiectio religiosa et apparitio devota et processio modesta et ecclesia unita et Dei omnia. Proinde haec pressioris apud nos testimonia disciplinae ad probationem veritatis accedunt. — 275-276) *De spectaculis*, 1 (R.W., 2, 3) : tam apto consilio tantum obstinatio disciplinae debebat obsequium. — 8 (R.W., 10, 12) : templa ipsa sine periculo disciplinae adire servus dei potest. — 277-279) *De patientia*, 1 (KROYMANN, 1, 22) : dominicae disciplinae sanitatem non facile cuiquam, nisi patientia assideat, provenire. — 4 (KR., 5, 19) : meliora ergo nobis crunt in obsequii disciplina quae nobis deus subdit? — 12 (KR., 18, 8) : Quod ad pacis gratissimae deo atinet disciplinam.

280) *De carne Christi*, 4 (OEHLER, 897) : Conversio hominum ad culturam veri dei, reiectio erroris, disciplina iustitiae, pudicitiae, misericordiae, patientiae, innocentiae omnis. — 281-286) *De carnis resurrectione*, 40 (KROYMANN, 83, 27) : per suggestum spiritus proficiens fide et disciplina (i.e. fide et dilectione) (1). — 44 (KR., 91, 4) : manifestari vitam Iesu in corpore nostro per disciplinam sanctitatis et patientiae et iustitiae et sapientiae, quibus domini vita floruerit. — 47 (KR., 96, 26 et 27) : cui (carni) nullam omnino competisset imperari propriam sanctimoniae et iustitiae disciplinam, si non ipsius esset et praemium disciplinae. — 49 (KR., 102, 10 et 12) : secundum lineamenta Christi incedentes in sanctitate et iustitia et veritate. atque ideo ad disciplinam totum hoc dirigit, ut hic (I Cor., XV, 49) dicat portandam imaginem Christi in ista carne et in isto tempore disciplinae.

287) *Adv. Marcionem*, 4, 16 (KROYMANN, 470, 15) : disciplinae interest iniuriam vindicari. — 288) *De corona*, 4 (OEHLER, 228) : an non putas omni fidei licere concipere et constituere, dumtaxat quod deo congruat, quod disciplinae conducat, quod saluti proficiat. — 289) *De idololatria*, 15

(R. W., 49, 8) : sic et Daniel cetera Dario subnixus tamdiu fuit in officio, quamdiu a periculo disciplinae vacaret. — 290-291) *De pudicitia*, 2 (R. W., 222, 18) : tanta futilia... effeminantia magis quam vigorantia disciplinam. — 9 (R. W., 238, 17) : puto me... tutelae disciplinarum accommodatiores interpretationes reddidisse (2).

2. — Les effets de l'observation de la loi.

a) Bonnes mœurs, vertus.

292-293) *Apologeticum*, 6 (HOPPE, 16, 5) : necessaria et aptissima quaeque disciplinae oblitteraverunt. — 20 (HOPPE, 52, 12) : quod iustitia rarescit, iniquitas increbrescit, bonarum omnium disciplinarum cura torpescit. — 294) *De spectaculis*, 10 (R. W., 12, 11) : sententia ipsorum (censorum) nobiscum faciens (ethnics in testimonium cedit) et nobis in exaggerationem disciplinae etiam humana praerogativa. — 295) *De cultu feminarum*, 2, 10 (OEHLER, 406) : in quibus disciplina servorum eius (dei) probaretur. — 296-297) *De exhortatione castitatis*, 8 (OEHLER, 420) : Licentia plerumque temptatio est disciplinae, quoniam disciplina per temptationem probatur. — 298) *De virginibus velandis*, 16 (OEHLER, 580) : disciplina quid magis deo ratum sit ostendit. Nihil est illi carius humilitate, nihil acceptius modestia. — 299) *De monogamia*, 14 (OEHLER, 447) : utrumque (matrimonium non separari et non iterari) in bona disciplina deputatur, aliud concordiae nomine, aliud pudicitiae.

b) Genre de vie, conduite, façon d'agir.

300) *De testimonio animae*, 2 (R. W., 136, 18) : penes deum bonitatis et benignitatis omnis benedictio inter nos summum sit disciplinae et conversationis sacramentum. — 301-302) *De praescriptione*, 43, 2 et 4 (DE LABRIOLLE, 92) : de genere conversationis qualitas fidei aestimari potest : doctrinae index disciplina est... Ubi veritas nulla est, merito et talls disciplina est. — 303) *De patientia*, 12 (KROYMANN, 18, 19) : cum omnem speciem salutaris disciplinae gubernet (patientia), quid mirum, quod etiam paenitentiae ministrat? — 304) *De cultu feminarum*, 1, 4 (OEHLER, 391) : iam hinc prospicias, dei ancilla, quid ex his (cultu et ornatu) disciplinae tuae conveniat. — 305-306) *Ad uxorem*, 1, 6 (OE., 375) : perseverant in tali viduitatis disciplina. — 2, 8 (OE., 386) : quale iugum (matrimonii) fidelium duorum unius spei, unius voti, unius disciplinae, eiusdem servitutis.

s 307-310) *De carnis resurrectione*, 45 (KROYMANN, 93, 15) : carne tam alvum (hominem) quam eundem, utpote vitiosam disciplinam, non corulentiam, exutum. — 49 (KR., 101, 15 et 16) : qualls ergo choicus, tales

(1) Cfr *Eph.*, III, 16-17 : « κραταιωθήναι διὰ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ ... διὰ τῆς πίστεως ... ἐν ἀγάπῃ ἐρηζόμενοι. »

(2) Il faudrait ajouter ici le passage inauthentique de l'*Adv. Iudaeos*, 9 (OEHLER, 1141) : « Christus secundum populum... introducturus esset in terram repromissionis... idque (in quam?) non per Moysen, id est, non per legis disciplinam, sed per Iesum, id est, per novae legis gratiam, provenire habebat... ».

C. Observation of the Laws and Precepts.

The passages which remain to be examined all dealt with the observation of divine, moral, and ecclesiastical laws. The word 'disciplina' denotes either the observation itself, or the effects of this observation: proper morals, virtues and, in a more general sense where the connection with the idea of law is sometimes looser, the kind of life, behaviour, and way of acting.

1. Observation by itself (Latin 35 lines).

2. The effects of observing the law.

(a) Correct morals, virtues.

(Latin 14 lines).

(b) Kind of life, behaviour, way of acting.

(Latin 30 lines). /

et ei oici, qualis caelestis, tales caelestes (cfr I Cor., XV, 48). Substantia tales an primo disciplina, dehinc et dignitate, quam disciplina captavit? — 49 (Kr., 102, 1): subiungit etiam exhortationem, ut et hic habitum Christi sectemur ex disciplina et ille fastigium consequamur ex gloria.

311-313) *Adv. Marcionem*, 4, 12 (KROYMANN, 454, 3): ad ipsam materiam desceptabo, in qua visio est destruere sabbatum Christi disciplina. — 4, 15 (Kr., 464, 16): alii... volunt Christum sic « vae » pronuntiasse, non quasi ex sua sententia proprie, sed quod « vae » a creatore sit et voluerit illis asperitatem creatoris opponere, quo suam supra in benedictionibus sufficientiam commendaret, quasi non creatori competat, qua utrumque praesentanti, et bonum deum et iudicem, ut, quia praemiserat in benedictionibus benignitatem, subiceret etiam in maledictionibus severitatem, amplitudinem disciplinae utriusque instruendo. — 4, 36 (Kr., 544, 2): a quo relaturi essent iam orandi disciplinam, sive reprobatricem superbiae sive iustificatricem humilitatis.

Ces trois textes décrivent la façon d'agir du Christ et de Dieu.

314-315) *Adv. Marcionem*, 5, 10 (Kr., 608, 14): portemus et imaginem caelestis, non ad substantiam illam referens resurrectionis, sed ad praesentis temporis disciplinam. — 5, 12 (Kr., 617, 21): conversationis non praedicationis adulteratae reos taxat. ideo de disciplina non de divinitate dissidetur. — 316) *De corona*, 1 (OEHLER, 223): adhibetur quidam... solus liber capite, coronamento in manu otioso. vulgato iam et ista disciplina christiano. — 317) *De idololatria*, 15 (R. W., 48, 26): adeo apud deum in huiusmodi etiam disciplina familiae nostrae aestimamur. — 318-319) *De pudicitia*, 7 (R. W., 231, 29): habentibus (Iudaicis) gubernacula disciplinae et timoris instrumenta legem et prophetas. — 14 (R. W., 250, 9): Paulum apostolum Christi... censorem disciplinarum.

Chez les classiques, le terme *disciplina* ne s'était pas développé jusqu'à devenir une notion qui englobe toutes les vertus. En rapport avec la vie morale des citoyens romains, Cicéron, par exemple, ne l'emploie que pour désigner les vertus par lesquelles l'homme s'assure le gouvernement de soi-même, à l'exclusion de la *fortitudo* et de la *pietas* (1). C'est sous l'influence des auteurs classiques que Tertullien relie de préférence le mot avec les lois morales (2) et les vertus de la patience, de la pénitence, de la modestie, de la pudeur, de la continence. Le christianisme, pourtant, l'a porté à élargir l'étendue du terme, qui, de la sorte, renferme aussi l'amour de Dieu (n. 281) (avec sa nuance chrétienne, cet amour s'approche de la *pietas* romaine), le devoir héroïque du martyr (nn. 168, 188, 237) (*fortitudo*), et même la sainteté comme telle (nn. 282-284).

(1) Cfr O. MAUCH, *Der lat. Begriff Disciplina*, p. 58-62.

(2) Cfr *supra*, pp. 33-35, les nn. 179-211.

* *

Pour conclure cet examen aride, synthétisons nos résultats qui regardent les uns le sens du mot *disciplina*, les autres la fréquence de son emploi par Tertullien.

L'inventaire de tous les textes où figure le mot *disciplina* et la précision de ses nuances dans chaque cas ont mis en lumière, d'abord, le fait que Tertullien donne plusieurs fois au terme *disciplina* le sens de doctrine. Ce n'est pas sans importance pour les occidentaux qui, sous l'influence de la culture romaine, sont trop enclins à comprendre *disciplina* dans le seul sens de loi et des notions connexes. Cette interprétation semblait d'autant plus plausible, que Tertullien est avant tout un moraliste et un juriste (1). Nous avons relevé pour *disciplina* le sens du christianisme comme tel; ensuite un sens bien spécifique à Tertullien et qui est celui de la doctrine chrétienne, hormis la règle de la foi. C'est un acquis utile pour la bonne intelligence de la théologie de l'auteur africain et, en particulier, du développement du christianisme qu'il préconise (2). Enfin le sens d'observation de la loi et le sens des effets de cette observation ont pu être notés avec la netteté requise (3).

Quant à la fréquence du terme *disciplina*, nos recherches ont permis de corriger sur ce point le *Thesaurus linguae latinae* (4).

(1) P. DE LABRIOLLE (*La crise montaniste*, p. 306. Paris, 1913) écrit que Tertullien considère le christianisme surtout comme une discipline, une règle et un frein pour la volonté. Cette interprétation ne serait-elle pas en partie, due au fait qu'il comprend trop souvent le terme *disciplina* dans le sens de loi, de règle?

(2) Sur les limites exactes de ce développement voir V. MOREL, *Le développement de la « disciplina » sous l'action du Saint-Esprit chez Tertullien*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1939, t. XXXV, p. 243-265.

(3) D'après L. CERFAUX (*La théologie de l'Église suivant saint Paul*, p. 206-209. Paris, 1942), saint Paul entend sous le nom de « tradition » soit des coutumes, comme le port du voile pour les femmes dans les assemblées chrétiennes (I Cor., XI, 2-16) et le silence qu'elles doivent y garder (*Ibid.*, XIV, 34); soit des rites religieux, comme celui de la célébration de la cène (*Ibid.*, XI, 23-25); soit des doctrines, sous forme d'un symbole primitif, sur la mort rédemptrice et la résurrection du Christ, sur son enseignement et sans doute aussi sur les faits de sa vie (*Ibid.*, XV, 1-4). — On le voit, les réalités multiples et variées, désignées par le terme « tradition », sont toutes les mêmes que celles que Tertullien entend sous le mot *disciplina*. Ce qui n'a rien d'étonnant si l'on veut se rappeler l'étymologie des deux mots.

(4) Cfr *supra* p. 6, note 5.

These three passages describe the way of acting of Christ and of God. (Latin 11 lines).

Among the classical authors, the word 'disciplina' had not been developed to the point of becoming an idea inclusive by all the virtues. In connection with the moral life of the Roman citizens, Cicero, for example, uses it to describe only the virtues by which man ensures control of himself, to the exclusion of 'fortitudo' and of 'pietas'. It is under the influence of the classical authors that Tertullien prefers to link the word to the moral laws and the virtues of patience, penitence, modesty, decency, and continence. Yet, Christianity was effective in getting him to widen the range of the word, which, thus, also contains love of God (No.281) (with its Christian nuance, this love comes close to Roman 'pietas'), the heroic duty of martyrdom (Nos. 168, 188, 237) ('fortitudo'), and even sanctity itself (Nos. 282 - 284).

*

To conclude this dry examination, let us bring together all our results, some concerning the sense of the word 'disciplina' others the frequency of its use by Tertullien.

Our inventory of all the passages in which the word 'disciplina' figures, and the pinpointing of its nuances in each instance, have brought to light, first of all, the fact that Tertullien on several occasions gives the word 'disciplina' the meaning of doctrine. This is not without importance for those in the West who, influenced by Roman culture, are too ready to understand 'disciplina' only in the sense of law and allied ideas. This interpretation seemed all the more plausible in that Tertullien is first and foremost a moralist and a jurist.① For 'disciplina' we have noted the meaning of Christianity itself; then a meaning really specifically Tertullien's - that of the Christian doctrine, excepting the rule of faith. This is a useful acquisition for proper understanding of the African author's theology and, especially, of the development of Christianity he recommends.② Finally the sense of observation of law and the sense of the effects of this observation have been noted with the requisite clarity.③

As for the frequency of the word 'disciplina', our investigations have allowed us to correct the 'Thesaurus linguae latinae' /

Après le vocable *ratio* (1), il n'est probablement pas de substantif qui revient autant de fois dans l'œuvre de Tertullien. Sur les trente-deux ouvrages authentiques de l'auteur, trois seulement ne le contiennent pas : l'*Adversus Hermogenem*, le *De fuga in persecutione*, et la *Passio SS. Perpetuae et Felicitatis* (2). On sait que Tertullien n'est que le compilateur du dernier opuscule. Le terme manque également dans l'*Adversus omnes haereses*, ouvrage qui n'est pas authentique (3).

On a recherché les raisons de la prédilection dont l'auteur africain fait preuve pour le terme *disciplina*. « On montrerait sans peine, écrit M. Marrou, comment s'y reflète son (de Tertullien) esprit de juriste et sa conception rigide du christianisme (4). » Précisons ce jugement.

L'esprit rigoriste de Tertullien n'y est pour rien dans tous les cas — et ils sont nombreux — où *disciplina* revêt le sens de doctrine ou d'éducation. L'emploi du terme en ce sens est à mettre à l'actif de l'influence de la culture et de la langue grecques et des auteurs latins classiques que Tertullien subissait encore pleinement. Le rythme aussi de la phrase et le jeu de mots, dans lesquels se complaisait notre auteur, ont nécessité parfois la répétition du vocable. Il fallait sans doute du rigorisme, disons même du fanatisme, pour s'occuper au degré où Tertullien l'a fait, de ces mille détails de la vie chrétienne touchant le jeûne, la prière et le voile des vierges ; il fallait l'ascétisme vigoureux et impitoyable d'un Tertullien, qui ne s'inquiétait guère des limites de la nature humaine et ne voulait tolérer dans la communauté chrétienne que des saints et des héros, pour lutter avec une telle opiniâtreté et une pareille vigueur contre les secondes nocces et contre le pardon, accordé par l'évêque de Carthage aux péchés de la chair. Ces questions pratiques, dont les

auteurs classiques en rattachaient déjà plusieurs au mot *disciplina* et que, de nos jours, nous rapportons encore spontanément au même concept, nécessitaient de par leur nature le recours répété au vocable *disciplina*. Ainsi comprise, l'opinion de M. Marrou est acceptable.

On peut penser néanmoins qu'un écrivain postérieur, aussi rigoriste que le fougueux auteur de Carthage et traitant des mêmes problèmes, n'userait pas si fréquemment du terme *disciplina*. C'est qu'il disposerait d'une plus grande abondance de mots pour exprimer toutes les nuances rattachées par Tertullien à ce vocable. Nous touchons ainsi à la dernière raison qui explique pourquoi celui-ci a répété à satiété le mot *disciplina* : elle n'est autre que la pauvreté de son langage. Il eût à couler des concepts chrétiens dans une langue qui, jusqu'à lui, n'avait été le véhicule que des religions païennes et, tout en forgeant des néologismes dans chacun de ses ouvrages, il n'arrivait pas à se créer la variété de vocables nécessaires pour exprimer toutes les nuances d'idée dont le christianisme est si fécond. Aussi cette pauvreté de langue ne saurait-elle déroger en rien au génie littéraire du créateur du latin ecclésiastique ; elle prouve uniquement que tout écrivain, fût-il génial, est tributaire de son temps et de son milieu.

Izegem (Belgique).

Valentin MOREL, O.F.M.Cap.

APPENDICE

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES PASSAGES DE TERTULLIEN
CONTENANT LE MOT « DISCIPLINA ».

N.B. — Les chiffres entre parenthèses renvoient aux numéros du précédent article.

<i>Ad martyras</i> , 3 (21).	37 (46); 39 (18, 33, 109, 217, 272); 45 (181); 46 (182-185); 47 (47).
<i>Ad nationes</i> , I, 4 (38); 5 (110); 7 (39 et 40); 10 (16, 22, 41); 16 (12).	<i>De testimonio animae</i> , 2 (48 et 300).
<i>Apologeticum</i> , 2 (179); 3 (17); 6 (292); 7 (42); 18 (125); 20 (293); 21 (43-44 et 126); 23 (45); 30 (127); 35 (180);	<i>De praescriptione haeret.</i> , 6, 4 (49); 7, 4 (3); 9, 6 (26); 19, 2 (63); 19, 3 (64); 33, 12 (50);

(1) F. DE PAUW (*La justification des traditions non écrites chez Tertullien*, dans *Ephemerides theologicae Lovanienses*, 1942, t. XIX, p. 5-46, p. 11) affirme que *ratio* est employé trois cent quarante fois. — E. DE BACKER, dans l'ouvrage cité à la note 3 (*supra* p. 6), p. 143, compte cent trente-cinq passages où figure *sacramentum*, dont dix sont empruntés à la partie inauthentique de l'*Adv. Iudaeos*.

(2) Édité par C.I.M.I. VAN BEEK, dans *Florilegium Patristicum*, fasc. XLIII (Bonn, 1938).

(3) Cfr P. DE LADRIOLLE, *La crise montaniste*, p. 335 et O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. II, p. 384-385 (Fribourg-en-Br., 1903).

(4) H. I. MARROU, « *Doctrina* » et « *disciplina* », p. 16.

on this point. After the word 'ratio',⁽¹⁾ there is probably no substantive which recurs as many times in Tertullien's work. Out of the author's 32 authentic works, only 3 do not contain it: the 'Adversus Hermogenem', the 'De fuga in persecutione', and the 'Passio S.S. Perpetuae et Felicitatis'.⁽²⁾ We know that Tertullien was merely the compiler of the last work. The word is also missing from the 'Adversus omnes haereses', a work which is not authentic.⁽³⁾

Reasons have been sought for the obvious fondness the African author has for the word 'disciplina'. "One could show without difficulty, writes M. Marrou, "how it is a reflection of his (Tertullien's) jurist's mind and of his rigid conception of Christianity"⁽⁴⁾ Let us clarify this judgment.

Tertullien's rigourist mind is not involved in every case - and they are numerous - in which 'disciplina' takes on the meaning of doctrine or education. Credit for the use of the word with this meaning goes to the influence of Greek culture and language and certain classical Latin authors to whom Tertullien was still wholly attached. Also the rhythm of sentence and play of words, in which our author delighted, sometimes necessitated the word's repetition. Certainly some rigourism, let us even say fanaticism, was necessary if one was to be concerned to the extent Tertullien was, with these thousands of details of Christian life touching on fasting, prayer and virgins' veils; the strict and merciless asceticism of a Tertullien, who scarcely bothered about the limits of human nature and wished to tolerate only saints and heroes in the Christian community, would be necessary to struggle with such conviction and such vigour against second marriages and against the pardon granted by the bishop of Carthage to sins of the flesh. These practical questions, several of which classical authors previously connected with the word 'disciplina' and which, today, we relate spontaneously to the same concept, by their very nature necessitated repeated recourse to the word 'disciplina'. Underwood in this way, M. Morrou's opinion is acceptable.

One may think nonetheless that a later writer, as rigourist as the impetuous author from Carthage and dealing with the same problems, would not use the word 'disciplina' so frequently. For he would have at his disposal a greater abundance of words to express all the nuances attached to that word by Tertullien. We come in this way to the final reason which explains why the latter repeated the word 'disciplina' to the point of satiety: no less than the poverty of his language. He had to shape Christian concepts in a language which, until he arrived, had been the vehicle for pagan religions alone, and, by forging neologisms in each of his works, he still was unable to create the variety of words necessary to express all the shades of idea in which Christianity is so fertile. Yet this poverty of language cannot detract from the literary genius of the creator of ecclesiastical Latin; it proves only that every writer, no matter how brilliant, is subject to his time and his environment. /

Valentin Morel.

- 35, 1 (51); 41, 1 (273); 41, 3 (212); 43, 2 (301); 43, 4 (302); 44, 1 (274).
- De spectaculis*, 1 (218, 275); 3 (128-129); 8 (276); 10 (25, 294); 11 (1); 15 (186); 20 (77).
- De oratione*, 1 (78, 92); 4 (130); 6 (79); 10 (34); 11 (53); 16 (219); 18 (220); 19 (31); 22 (221-224); 25 (225).
- De baptismo*, 7 (245); 9 (246); 12 (247); 15 (80); 17 (192).
- De patientia*, 1 (19, 277); 2 (35); 4 (193, 278); 7 (81); 12 (101, 279, 303); 16 (194).
- De paenitentia*, 2, 12 (131); 7, 1 (82); 9, 3 (226).
- De cultu feminarum*, I, 4 (304); II, 5 (209); 9 (54, 132, 208); 10, (295).
- Ad uxorem*, I, 5 (133); 6 (305); 7 (249); II, 1 (134); 4 (213); 8 (23-24; 306).
- Adversus Iudaeos*, 2 (135); 9 (in-authentique) (note marginale p. 41).
- Adv. Marcionem*, I, 20 (227); 21 (73); 23 (195); 27 (135-136); 29 (83); II, 5 (139); 11 (140); 13 (141); 17 (84); 19 (228); IV, 1 (248); 11 (229-232); 12 (74-76, 142, 311); 15 (312); 16 (143-146, 196, 287); 17 (147-148); 25 (197); 27 (149); 36 (198, 199, 313), 39 (102-103); 42 (104).
- De pallio*, 6, (55).
- Adv. Valentinianos*, 1 (187); 18 (90); 26 (10); 30 (188-189).
- De anima*, 6 (11); 9 (4); 10 (5); 16 (56); 19 (13); 20 (2, 6); 24 (7); 33 (8); 35 (113); 37 (160); 39 (161); 46 (9); 48 (20).
- De carne Christi*, 4 (280); 6 (57).
- De carnis resurrectione*, 9 (136); 11 (190); 12 (29); 21 (112); 26 (36); 40 (281); 44 (282); 45 (307); 47 (283-284); 48 (233); 49 (308-310, 285-286).
- Adv. Marcionem*, V, 2 (111, 150-151); 3 (152); 5 (153); 6 (85-86); 7 (154, 200); 8 (155-157); 10 (314); 12 (315); 14 (158); 16 (159); 18 (87-88); 19 (89).
- De exhortatione castitatis*, 2 (114); 3 (162); 6 (201); 7 (250-252); 8 (296-297); 10 (163); 12 (115).
- De virginibus velandis*, 1 (65-67); 2 (91); 8 (234); 9 (214-215); 11 (92); 16 (202-205; 298); 17 (206-235).
- De corona*, 1 (316); 2 (236); 4 (216, 288); 5 (27); 7 (28); 10 (117); 11 (32, 237).
- Scorpiace*, 3 (165); 5 (58, 164); 6 (166); 9 (167-168).
- De idololatria*, 2 (117); 5 (169-170); 8 (171); 9 (59); 13 (238); 14 (60, 118-119); 15 (239, 289, 317); 20 (172); 21 (173).
- Ad Scapulam*, 1 (61); 2 (107).
- Adversus Praxean*, 22 (105); 23 (106).
- De monogamia*, 2 (68-70, 253-254); 3 (71, 255); 4 (256); 10 (257); 11 (258-259); 12 (15, 260-264); 14 (299).
- De ieiunio*, 1 (62); 2 (240); 4 (174); 5 (175); 6 (120); 11 (176); 12 (121, 241-242); 13 (207); 17 (191, 243).
- De pudicitia*, 1 (14, 108, 178, 265); 2 (266, 290); 3 (93); 5 (267); 6 (94-95, 177, 210); 7 (30, 318); 9 (244, 268, 291); 10 (269); 11 (72, 122); 12 (123-124); 13 (37); 14 (319); 16 (211); 19 (270); 20 (96-97, 271); 21 (98-100).